

## SOMMAIRE

- Marche de la Légion Etrangère .....	1
- Vœux - Le Trésorier - Rectificatifs Manifestations à venir - B.A. ....	2
- Vœux de nos prêtres - Souvenirs .....	3, 4, 5
- L'activité médico-sociale... ..	6, 7
- La Zulfana .....	7, 8
- Les Chroniques du Séraphin .....	9
- Poèmes - Unis par Dieu .....	9, 10
- Naissances .....	10, 11
- Noces, Anniversaires, Saga .....	11
- <b>Le cadeau-surprise</b> .....	12, 13
- Décoration, succès... ..	14
- Ils nous ont quittés .....	14, 15
- Recherches .....	16
- Nouveaux adhérents .....	16, 17
- Changement d'adresse - Ils s'installent .....	18
- De Bel-Abbès et de Partout .....	18, 19, 20
- Les livres - A travers les revues .....	20, 21
- Rapatriés .....	21
- C'était il y a plus de 50 ans .....	22
- Tour de France 91 .....	23, 24

## HOMMAGE A MARCEL CERDAN

Philatéliste ou non,  
achetez le timbre



paru le 21 octobre 1991

## VOS RENDEZ-VOUS

**16-19 janvier 1992**

Versailles, Palais des Congrès  
Rencontres du Trentenaire

**5 avril 1992**

Puylobier - Journée Légion

**28 mai 1992**

Réunion des Anciens de Boukanefis  
à Santa-Cruz (Nîmes)

**20 et 21 juin 1992**

Réunion des Anciens CBA - Laperrine  
à l'Hôtel Christel de Cavillon (84300)

**RÉDACTION — ADMINISTRATION**  
Jean-Pierre LAMASSOURRE  
BP 33 - 83001 DRAGUIGNAN CEDEX  
Téléphone : 94.67.37.66

Le Numéro : 15 F - Abonnement annuel : 93 F  
Abonnement de soutien : à partir de 100 F  
Bienfaiteur : à partir de 500 F.  
C.C.P. 2476-Y Clermont-Ferrand

# khemia

**Bulletin trimestriel des Croyants et Sympathisants  
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra**

## LE BOUDIN

Marche de la Légion Etrangère

### REFRAIN

Tiens, voilà du boudin, voilà du boudin, voilà du boudin  
Pour les Alsaciens, les Suisses et les Lorrains,  
Pour les Belges, il n'y en a plus (*bis*)  
Ce sont des tireurs au cul ;  
Pour les Belges, il n'y en a plus (*bis*)  
Ce sont des tireurs au cul.

Nous sommes des dégourdis, nous sommes des lascars,  
Des types pas ordinaires,  
Nous avons souvent notre cafard,  
Nous sommes des Légionnaires.

Au Tonkin, la Légion immortelle  
A Tuyen-Quang illustra notre Drapeau.  
Héros de Camerone et frères modèles  
Dormez en paix dans vos tombeaux.

Nos anciens ont su mourir  
Pour la Gloire de la Légion,  
Nous saurons bien tous périr  
Suivant la tradition.

Au cours de nos campagnes lointaines,  
Affrontant la fièvre et le feu,  
Nous oublions avec nos peines  
La mort qui nous oublie si peu  
Nous, la Légion.

## Vœux

*La Khémia  
L'Amicale Mondiale des Bel-Abbésiens,  
Le Comité, le Bureau,  
Le Rédacteur en Chef*

*Vous souhaitent un Joyeux Noël  
une Bonne et Heureuse Année 1992*

*Déjà 30 ans d'exil...*

*Votre cadeau de Noël... reportez-vous aux pages 12 et 13...  
C'était dans les années 1950 !*

## Diocèse de la Dispersion

Adressez vos DONS, pour vos vieux prêtres de chez nous, à :

- Jean Ballongue :  
4, avenue de Chevesne, 74000 Annecy  
CCP Lyon 1567-23 Z
- Yvon Morcet :  
17, rue Colette, St-André d'Ornay  
85000 La Roche-sur-Yon  
CCP Nantes 2883-22 C
- Albert Maurin :  
16, rue Verdi, 06000 Nice  
CCP Marseille 3825-07 H
- Dr Albert Maregiano :  
81190 Mirandol-Bourgnounac  
CCP Toulouse 2468-40 W
- Dr Michel Alcayde :  
Le St-Michel, rue Caizègues de Pradines  
34000 Montpellier  
CCP Montpellier 1969-84 J

## Ecoutez le Trésorier...

... Qui vous demande, pour faciliter les comptes et le travail administratif, de bien vouloir vous acquitter de votre cotisation qui, pour 1992, est de :

**QUATRE VINGT TREIZE FRANCS - (93 francs)  
au cours du premier trimestre 1992.**

Par avance, MERCI.

Avec cette KHÉMIA n° 24, vous recevrez tous un **MANDAT C.C.P.** ; ceux qui ne doivent point régler (religieux, religieuses de toutes confessions, officiels, ou encore ceux qui auraient déjà réglé leur cotisation/abonnement), peuvent remettre ce mandat à leur famille ou amis... MERCI.

Nous vous rappelons les divers tarifs :

- cotisation/abonnement simple : 93 francs
- avec dons : à partir de 100 francs
- Membres Bienfaiteurs : à partir de 500 francs

## Amis de Boukanéfis

A l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'exode, venez nombreux à Nîmes prier Notre-Dame de Santa-Cruz. Ce sera aussi l'occasion de nous retrouver. N'oubliez pas notre point de rencontre sur la place au fond de la rue Ronsard.

Soyez nombreux pour la photo à midi !

Retenez cette date dès maintenant

*Tous à Nîmes le 28 mai 1992*

## Rectificatifs

Khémia n° 22:

- page 22, j'ai oublié dans la liste des *Intronisé du Taste Puylobier* le nom de **M. Jacques Scheiderat**.

Khémia n° 23 :

- page 4, dans la rubrique «*L'activité médico-sociale sur les Hauts Plateaux Oranais*», il faut lire à la ligne 10 : **infirmerie indigène** au lieu d'**infirmière**...

- page 6, dans la légende de la photo des UT, il faut lire **Alfonso Louis** et non **Alphonso**...

• page 20, à la suite de «*Ce fut une très belle année*». Je me suis mal exprimé quand je disais «*mais cela est sans doute beaucoup mieux*» ; je pensais qu'il était très bon de se retrouver entre les anciens des villes et des villages de chez nous... et les autres associations ne sont pas mises en cause, ayant été moi-même adhérent de l'ANFANOMA à Pau en 62/63, puis membre du Comité du RANFRAN à Bayonne et aussi l'un des fondateurs du Recours à Bayonne.

## Collège colonial Lycée Laperrine de Sidi-bel-Abbès

C'est l'HÔTEL CHRISTEL de Cavaillon (84300) qui accueillera notre 11<sup>e</sup> réunion, les

**20 et 21 juin 1992**

Vous avez reçu ou allez recevoir, les documents relatifs à votre inscription.

Venez nombreux, vous ne le regretterez pas !

*R. Garland - Y. Blachon*

*Chers Amis,*

*Dieu nous accorde une nouvelle année. Merci !*

*Tant des nôtres nous ont quittés ces derniers mois ! Nous en gardons le souvenir et nous faisons des prières pour le repos et la joie de leur âme qui a rejoint le Seigneur.*

*Nous devons maintenant regarder en avant. Qu'est-ce qui nous attend ? Humainement parlant, les jours sont plutôt sombres. Le pays, les familles, l'Eglise, subissent les assauts du Mal. Le démon semble triompher pour le moment. Mais, « attendons la fin », comme dit notre brave Lafontaine. Qui aura le dernier mot ? Dieu, certainement.*

*Aussi nous faut-il avoir confiance car rien n'est impossible à Dieu. Il faut bien nous le dire. Notre véritable combat se situe principalement à l'intérieur de nous-mêmes. Sommes-nous vraiment fidèles à Celui en qui nous avons mis notre espoir ? Daniel, dans la fosse aux lions, ne cessait de prier pour conserver sa vie et sa foi. Job attendait que Dieu redresse la situation. Jésus, lui-même, contre toutes les attentes, est sorti vivant du tombeau.*

*L'Eglise a traversé des périodes encore plus dures que celles que nous vivons aujourd'hui. Nous savons que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre Elle.*

*Quel est le but à atteindre ? Que devons-nous chercher avant tout ? Nous approcher davantage de Dieu. Qui pourrait alors nous faire du vrai mal ?*

*Nous vous souhaitons de vivre une Bonne et Sainte année, pleine de santé, dans une foi toujours en progrès dans l'amour de Dieu de plus en plus sincère.*

*Vos Prêtres et Amis.*

## Doux comme

Il y a dix ans, le 8 octobre 1981 très exactement, la loi abolissant la peine de mort était promulguée.

En 1948, les anciens se souviennent certainement, **Madeleine Mouton**, jolie femme rousse d'environ trente cinq ans, était guillotinée dans la cour de la prison de Sidi-bel-Abbès.

C'était l'avant-dernière exécution d'une femme en territoire français, puisque la dernière a été celle de Germaine Leloy en 1949 à Angers.

Madeleine Mouton était veuve de gendarme et ayant certainement une attirance particulière pour l'uniforme, elle fit passer de vie à trépas onze militaires de cette arme - si ma mémoire est bonne, en les empoisonnant.

Monsieur d'Alger, le jour de l'exécution, se rendit dans la cellule de la condamnée sous le prétexte - si la rumeur est exacte - de prendre des mesures pour repeindre la cellule.

Se rendant compte que l'échéance de payer sa dette à la société était venue, Madeleine Mouton s'est évanouie.

Toujours selon la rumeur, elle fut ranimée d'une piqûre par le médecin de la prison et c'est dans un état second qu'elle fut « décollée ».

Elle qui avait fait mourir onze personnes, à la minute de quitter cette terre pour l'éternité, a eu peur de la mort !

Le débat reste ouvert : pour ou contre la peine de mort.

*Un ancien flic de S.B.A.*

Avec votre cœur, comme la Reine Judith et le Roi Charles, vous offrirez à vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ce beau jeu de 54 cartes.

• En souvenir de votre Eglise Saint-Vincent de Sidi-bel-Abbès qui, pendant tant et tant d'années a été votre habre de joies et de peines.

• En souvenir de votre cloche «Françoise-Vincent», ramenée par miracle et installée à Marsaac-sur-Tarn par notre ami et abbé Vincent Péruffo en 1986 et que vous entendez sonner tous les ans au 14 juillet.

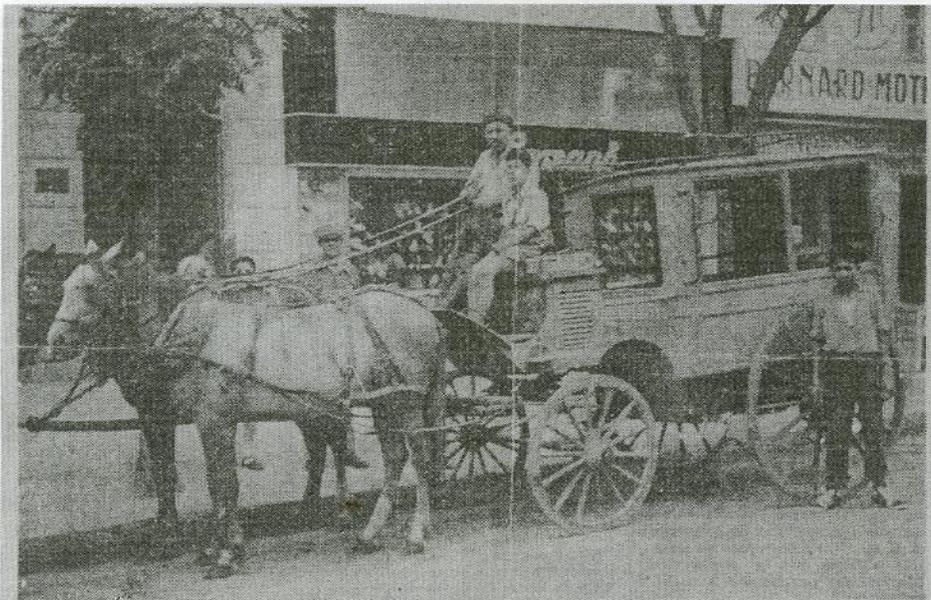
Si vous le désirez, je vous envoie un colis postal de 9 jeux de cartes pour 200 francs ou de 5 jeux pour 100 francs.





Merci, chère Madame Othon Keisker (née Madeleine Riquelme) de ces souvenirs et photos de votre cher époux Othon Keisker, ex-Sergent-chef de Légion, breveté de Langue Etrangère : allemande et anglaise, professeur de mathématiques et de physique, de très nombreuses années à Sonis, au collège Laperrinne, puis à Mostaganem (tous ses élèves, et ils furent nombreux, se souviennent de sa gentillesse, compétence. Combien êtes-vous à avoir eu des leçons particulières bénévoles ?... Pour lui, ne comptaient que les résultats et ils étaient toujours à plus de 90%). M. Keisker est décédé le 13 février 1991 (voir KHÉMIA 22, page 11).

M. Keisker est le 3<sup>e</sup> en partant de la gauche, debout. Cette photo est de 1950-51, au collège Laperrinne - photo du corps enseignant. 3<sup>e</sup> sur sa gauche, M. Kessis, professeur de philosophie, ex 1<sup>er</sup> Adjoint au Maire (municipalité de Justرابو). A ses côtés, M. Léon Pascal Mattei, professeur d'anglais, ex conseiller municipal de la dernière municipalité de Dassie. M. Mattei est décédé en 1990. Quant aux autres personnes présentes sur cette photo, Mme Keisker m'a dit que Maître Jacques Albran pourrait nous donner les noms. (Mme Keisker : 76, rue de Lunaret, 34000 Montpellier).



...car elle fait partie intégrante du patrimoine bel-abbésien. Les générations qui se suivent la retrouvent toujours au même endroit, à proximité des « 4 horloges ».

C'est de là que depuis un demi-siècle, elle part tous les jours -- une bonne demi-heure avant l'arrivée de chaque train -- pour assurer

le transport des voyageurs entre la gare et la grille.

Le cocher-proprétaire « Miguel » en a hérité de son père et il espère bien la conserver pour la transmettre à ses héritiers.

Les étrangers l'appellent pompeusement « Le fiacre », mais nos concitoyens ne la connaissent que sous le nom de « Rondella ».

Jusqu'à ce jour elle a toujours résisté victorieusement à la concurrence des moyens de transports les plus modernes et bien des voyageurs sont heureux de la retrouver toujours fidèle au poste.

L. P.

( de la part de René DURAND : Impasse du Figuier-11170 -CAUX et SAUZENS  
 ex : Propriétaire : LAMTAR- SIDI-BEL-ABBES -tél :39-49 )

**TOUS LES BEL-ABBESIENS  
 L'ONT DÉJÀ RECONNUE...**

## Au Tribunal

Les audiences des tribunaux sont parfois dignes des meilleurs spectacles ou revues de chansonniers et quelquefois, celles de Sidi-bel-Abbès ne faisaient pas exception à cette règle.

Je vais vous raconter «deux perles» qui me viennent à l'esprit.

Un brave musulman qui appliquait à la lettre la religion islamique, interdisait à son épouse de sortir du domicile conjugal sans être voilée et accompagnée d'un chaperon.

Un jour, enfreignant cette règle, notre... disons «Fatima», éprise de liberté et voulant goûter au sirop de la rue, fit seule un petit tour en ville.

Hélàs pour elle, le mari l'ayant su, elle reçut une sévère correction à l'aide d'une canne en olivier dont se servait celui-ci.

L'affaire fut portée devant le Tribunal et l'époux répondait de l'inculpation de «coups et blessures volontaires». N'entrons pas dans le détail.

L'avocat du mis-en-cause, dans sa plaidoirie, lança d'une voix forte au Tribunal, dans une grande envolée de manches :

*«Monsieur le Président ! Comme vous le savez, les femmes musulmanes ont des règles rigides !»*

On en rit encore...

Une autre fois, le Tribunal avait à connaître de coups et blessures réciproques dont l'origine était un âne.

Maître Aliboron avait eu l'audace d'aller brouter sur le terrain du voisin. Il s'en était suivi une bagarre générale et l'hôpital s'était enrichi de quelques clients.

A l'audience, l'un des avocats emporté par son lyrisme, déclara au même Président :

*«Cet âne qui préside aux débats»...*

M. le Président n'apprécia pas du tout. Il demanda des excuses et je le comprends.

*Un ancien Officier de Police de Sidi-bel-Abbès*

## A VOS PLUMES !

La rédaction de KHÉMIA lance une fois de plus un appel à tous les Khémiens et Khémiennes pour qu'ils fassent parvenir à la rédaction de notre journal des nouvelles, des petits articles sur la vie de là-bas et la vie ici.

N'oubliez pas de nous signaler les naissances, les décès, les mariages de vos enfants ou petits-enfants ainsi que les réussites scolaires. Ne dites pas : «Je ne sais pas écrire». Donnez-nous la trame et nous mettrons en forme. Allez, courage !

## Institution des Invalides de la Légion Etrangère Domaine Capitaine Danjou - 13114 Puyloubier

Pour ces fêtes de fin d'année, n'hésitez pas à commander vos bouteilles de vin rouge, cuvée réservée avec étiquette «Sidi-bel-Abbès - Khémia» pour les adhérents de KHÉMIA et leurs amis, à l'Institution des Invalides de la Légion Etrangère à Puyloubier.

Vous pouvez aussi vous approvisionner à Paris (Fort de Nogent) ou à Strasbourg (quartier Lecourbe).

Prix progressifs à partir de 100 bouteilles ; par carton de 12 bouteilles et 24 demi-bouteilles (panache possible).

*L'abus d'alcool est dangereux - A consommer avec modération !*



1955 — Equipe de foot de l'Ecole de Sonis sur son stade et le Père Pucheu (photo de M. Gérald Légier, ex-Parmentier)



1959 — Equipe de foot de l'Ecole d'Agriculture, championne d'Oranie inter-scolaire (photo Gérald Légier)

Cette amitié se manifestait aussi lors des fêtes de villages, des fêtes religieuses aussi bien chrétiennes, hébraïques que musulmanes, où toute la population s'amusait, riait de bon cœur et festoyait ensemble. Nous étions loin, à cette époque, de penser aux événements graves qui allaient survenir et séparer définitivement ces deux communautés.

Il faut ajouter que le médecin assumait dans le bled, de nombreuses fonctions. Il était d'abord Médecin-Chef de l'Hôpital et dans ce cadre, il pratiquait la médecine générale, l'ophtalmologie, la stomatologie, la gastro-entérologie, la médecine tropicale (typhus, paludisme, lèpre, variole, dysenterie), la petite chirurgie, l'urologie, l'obstétrique et la gynécologie, la médecine légale (autopsies et exhumations) en relation avec le Juge de Paix et la gendarmerie.

Il lui arrivait aussi de faire le conseiller conjugal et parfois le mécanicien-auto !

Il participait à l'hygiène du village (étude des eaux potables, des eaux usées, des égoûts, des ordures) et dans ce cadre, il était le Conseiller technique du Maire et du Sous-Préfet en relation avec les Ponts et Chaussées. Il était responsable aussi de la médecine scolaire (visites des écoles, du personnel et des élèves, 2 fois par an).

Tous ces rôles étaient pratiqués avec la meilleure volonté du monde, mais sans augmentation de salaire. Et c'est ainsi que lorsqu'il revenait tard d'une visite à domicile ou d'un accouchement, il était parfois obligé de rejoindre la Mairie où le Conseil Municipal attendait son avis pour un plan de travaux d'assainissement, ou un problème de permis de construire ou bien pour l'établissement de la liste des indigents.

Cependant, toute cette vie active et pénible faite de responsabilités, comportait parfois, non pas des compensations financières mais beaucoup de satisfactions morales et psychologiques. Parfois même, le médecin était considéré et opérait comme arbitre dans des affaires familiales.

Voici quelque exemple :

Un après-midi, je reçus en consultation une mère et sa fille, famille que je connaissais bien. Je les fis entrer dans le bureau et j'écoutais leur histoire. La mère prit la parole et me déclara que la «petite» (18 ans) était malade depuis quelques temps ; elle manquait d'appétit, le matin elle présentait des nausées et parfois même après les repas, des vomissements ; elle était soucieuse.

Je me levai, fis déshabiller la «petite» en présence de la mère (très important), la fis coucher sur la table d'examen et entre autres questions, je lui demandai la date de ses dernières règles. La gamine rougit, se troubla... Alors je demandais à la mère de se retirer et je la fis asseoir dans la salle de radio, en refermant avec précaution la porte. C'est ainsi que j'appris que la jeune fille fréquentait depuis quelques temps un jeune homme et qu'ils étaient décidés à se marier... mais... les avant-dernières règles n'étaient pas venues, les dernières non plus et elle angoissait en attendant les prochaines. Je poursuivais donc mon examen clinique en le complétant par un examen gynécologique, mais avec toutes les précautions d'usage eu égard à son état présumé de jeune fille. Evidemment, l'examen confirma mes présomptions : elle était enceinte.

Prudemment, je lui annonçai la nouvelle en lui demandant ce qu'elle comptait faire (l'I.V.G. n'existait pas) et comment elle allait annoncer la nouvelle à sa mère. Je déclençai une crise de larmes car elle avait aussi pensé à cette éventualité, mais elle n'y croyait vraiment pas. Je réussis à la calmer et lui demandai de dire la vérité à sa mère car d'abord, ce n'était pas mon rôle et ensuite, dans quelques temps, tout le monde s'en apercevrait. Après un long moment de réflexion, elle me demanda d'aller chercher la mère.

La discussion entre la mère et la fille se fit en espagnol et je pensais alors que la langue française n'était pas adaptée à de telles circonstances. Bien entendu, je comprenais tout ce qu'elles disaient. Le problème était d'expliquer à la mère la façon dont elle était tombée enceinte. Après une phase de colère, et même d'insultes, il y eut une phase de pleurs, puis une phase de réconciliation entre mère et fille.

Lorsque le calme revint, la mère m'expliqua que sa fille n'avait pas eu de chance ; elle me raconta alors les circonstances qui décidèrent des événements : alors que l'orchestre jouait sur la place de la mairie, lors de la fête du village, pendant que le couple dansait, le jeune homme avait éprouvé le besoin de s'isoler. La fille l'avait accompagné dans les W.C. communaux ; le jeune homme était entré le premier et il avait cédé ensuite la place à la fille ; c'était ainsi qu'elle était tombée enceinte. C'était évidemment la partie de la conversation que je n'avais pas comprise... Bien entendu, on me demanda mon avis de médecin et, lâchement, j'approuvai

cette hypothèse en ajoutant que, «*médicalement, c'était possible*». Je fus chargé de rendre compte de ces événements à la famille du jeune homme.

Inutile de préciser combien j'étais gêné et par le fait et par son explication. Enfin, comme les deux familles se connaissaient, eu égard à leur réputation et eu égard aux mauvaises langues du village, on les maria et tout le monde fut heureux de ce bonheur basé sur un... mensonge.

Comme je le disais, la vie dans le bled était dure et pourtant il fallait faire son devoir de médecin. Voici un autre exemple :

Il y avait déjà quelques temps que j'étais installé au **Telagh**, lorsqu'un après-midi, un cavalier indigène vint frapper à ma porte. Il m'expliqua qu'il me fallait aller d'urgence à la *ferma ta Louis* sur la route de **Zegla**, car il y avait un malade grave.

Le village de Zegla était une agglomération qui se trouvait à environ 11 kilomètres du Telagh, sur la route de Saïda. Le temps de terminer ma consultation, de m'emparer de mes affaires et je pris la route de Zegla.

Bien entendu, sur la route j'interrogeai les piétons, mais, ou bien ils ne connaissaient pas la «ferma ta Louis» ou bien leurs explications en arabe étaient tellement confuses que j'approuvais de la tête et que je poursuivais mon chemin n'ayant absolument rien compris. C'est dans la soirée que j'arrivai à Zegla. Je me rendis immédiatement chez l'Adjoint-Spécial (Zegla était en Commune Mixte), M. T., qui comprit mon problème, car le Louis en question était un de ses administrés. Ne pouvant m'accompagner lui-même à la ferme, il fit appeler le garde-champêtre indigène. Ce dernier arriva un moment après, monta dans la voiture et nous prîmes la route mais déjà la nuit était tombée. Heureusement, le garde-champêtre connaissait parfaitement la route et les pistes. Grâce à ses «*dour fi lemna*» et «*dour fi lesra*» (tourne à droite, tourne à gauche), après une bonne demi-heure de piste, on arriva enfin à la ferme... disons plutôt un toit sous lequel se trouvaient des murs de briques.

La disposition des briques permettait de distinguer vaguement une cuisine salle à manger avec une cheminée et une grande chambre avec un grand lit central et un petit lit pour enfant, le tout sur terre battue car il n'y avait ni carrelage, ni plancher. De plus, il y avait une

fenêtre par pièce et un vieux rideau simulait les vitres crasseuses.

Dès mon arrivée signalée par les phares de la voiture, le garde-champêtre tapa à la porte et me fit pénétrer à l'intérieur. Le père de famille vint à notre rencontre, me conduisit devant la cheminée de la cuisine et me raconta ce qui était arrivé : toute la journée, leur enfant, 5 ans, s'était amusé dehors, autour du puits ; mais le soir venu, la mère trouva que le petit était fiévreux. Elle prit alors la température de l'enfant et, avec surprise, constata qu'il avait 40 degrés. Immédiatement, elle avertit son mari qui envoya aussitôt le seul ouvrier agricole qu'il avait, avertir le médecin : mission qu'il avait accomplie scrupuleusement.

Je visitai immédiatement l'enfant et je trouvai qu'il avait une angine avec otite double. Je pratiquai les soins d'urgence et rédigeai une ordonnance qui devait être prise le lendemain chez le pharmacien du Telagh. Je m'excusai ensuite pour le retard apporté à ma visite en expliquant mon ignorance des lieux et en invoquant l'imprécision de l'adresse donnée par l'ouvrier.

Mais, pendant que j'expliquais à la mère la posologie des remèdes, j'examinai furtivement les locaux et me demandai alors comment un jeune ménage avec un enfant pouvait ainsi vivre dans une telle misère. Devant l'hésitation du père qui m'interrogeait sur le montant des remèdes, je le rassurai de suite en lui promettant que ces médicaments lui seraient délivrés gratuitement et que le fait le plus important était de bien respecter les prescriptions indiquées... L'enfant s'était assoupi, il semblait plus calme, moins fiévreux.

Je pris alors mon manteau et, accompagné du garde-champêtre, nous prîmes le chemin du retour, toujours assorti des «*dour fi lemna*» et «*dour fi lesra*»... Heureusement !... Et c'est

ainsi que, sans accroc, mais dans la nuit complète, nous arrivâmes à Zegla. Au village, j'avertis M. T... que ma mission était terminée et je le remerciai pour son aide. Mais le garde-champêtre ne me quitta pas ; je pensai qu'il avait quelque chose à me dire. Nous nous arrêtâmes sur la place de la mairie et ensemble, nous rentrâmes dans le seul café ouvert à cette heure tardive : c'était en effet un lieu de rendez-vous des transporteurs de bois venant de Tefessour et qui partaient soit sur Bel-Abbès, soit sur Oran.

Alors, assis devant un bon café chaud, en présence du cafetier qui se doutait de ma méconnaissance de la langue arabe et qui était un ami d'enfance du garde-champêtre, ce dernier me raconta l'histoire de la famille Ch... Louis.

Mobilisé en décembre 1942, il avait fait la guerre sous les ordres du Général Juin ; guerre de Tunisie, débarquement en Italie, bataille de Cassino, bataille d'Allemagne. La paix signée, il était revenu à Zegla, riche de souvenirs, mais pas un sou en poche. Il avait hérité de cette petite ferme dont la terre, malgré le travail, était pauvre. Il avait construit cette bâtisse, puis s'était marié. Mais les récoltes avaient été mauvaises ; pour poursuivre ses travaux, il avait été obligé d'emprunter au Syndicat Agricole ; les mauvaises années se poursuivant, il n'avait pas pu terminer sa maison. Par conséquent, le couple vivait dans cette mesure en attendant la bonne récolte qui leur permettrait de payer leurs dettes et de terminer leur maison.

Vu l'heure tardive, j'abandonnai le cafetier et son ami le garde-champêtre et le lendemain matin, je me rendis à la Commune Mixte. Je rencontrai l'Administrateur et le mis au courant. Aussitôt, il fit le nécessaire auprès de l'Administration et du Syndicat Agricole.

Quelques temps après, l'hiver ter-

miné, je vis arriver à l'hôpital M. Ch... Louis et son enfant. Je visitai l'enfant et rassurai le père ; ce dernier me remercia, et pour l'enfant et pour mon intervention auprès de l'Administration. Sa situation s'était améliorée, la récolte s'annonçait bonne, il avait fait venir un maçon et ils avaient enfin pu terminer la maison et même ajouter une pièce.

Pour la petite histoire, je voudrais préciser que ce garde-champêtre indigène qui était si brave, ancien combattant, **membre du Dar-el-Askri**, a été assassiné par le F.L.N. ; la petite maison, objet de tant de privations et de travail, a été brûlée ainsi que le hangar, le matériel agricole et les mulets. Vu l'insécurité, les champs ont été abandonnés et sont devenus incultes, comme toutes les modestes terres qui entouraient le village de Zegla.

Cet exemple est aussi vrai pour M. Ch... Louis que pour beaucoup de cultivateurs européens et musulmans de cette pauvre région des Hauts Plateaux Oranais. L'attitude des médecins de l'Assistance médico-sociale était la même, ainsi que celle de l'Administration, que ce soit la Commune Mixte, la Commune de Plein Exercice ou la Préfecture.

Je voudrais savoir par ces exemples, où pouvait bien se trouver le colonialisme, l'impérialisme dont on nous accuse en permanence ? La France n'a pas à rougir de son œuvre médico-sociale dans ces régions désertiques où pauvreté, misère, chaleur, froid, endémies, épidémies, étaient le lot commun de toute la communauté, aussi bien européens que musulmans.

D<sup>r</sup> Robert Lachèze  
72, rue des Docteurs Charcot  
42100 Saint-Etienne

## LA ZUSFANA

(du D<sup>r</sup> Maurice Munera)

Sur le terre-plein qui s'étend devant le **bordj**, à même le sol crénelé et sec, ou sur quelque proéminence rocheuse, les malades attendaient. Pressés les uns contre les autres, recherchant les rares coins d'ombre, évitant le soleil et ses rayons brûlants, ils attendaient, passifs et résignés, l'heure de la consultation.

Le lieutenant Jean P., du cadre de réserve, mobilisé au 2<sup>e</sup> Escadron de Spahis, stationné à Revoil-Beni-Ounif, se fraya un passage en contournant ce ramassis de pauvres hères nantis de maux et de misère physiologique. Il alla s'asseoir près de la porte de l'infirmerie sur une grosse pierre brun-roux, lissée sur sa face supérieure par les frottements répétés des usagers qui, déjà avant lui, l'avaient utilisée aux mêmes fins durant de nombreuses années.

Le bordj, ancien petit ouvrage fortifié, datant du siècle dernier, s'élevait sur un promontoire au sommet mamelonné, vestige d'une dune de sable durci. Les murs d'argile et torchis étaient surplombés à hauteur d'homme, de terrasses inégales, irrégulières, s'étageant à des niveaux différents. La coloration ocre jaune de l'ensemble se confondait avec celle du sol environnant. Le sable qui régit avec le

soleil ces contrées, marque de son empreinte pluri-millénaire les choses et les gens. Le bordj donnait une impression de vétusté, de décrépitude, de sécheresse, d'une tristesse indéfinissable.

Le docteur apparut à l'extrémité du sentier ondoyant qui menait à l'infirmerie. Il marchait d'un pas court et sautillant, légèrement courbé en avant, le regard fixé sur le sol, paraissant ne prêter aucune attention au tableau qui s'offrait à ses yeux.

«*L'habitude émousse les sentiments*», pensait Jean P., en le suivant du regard. Il affiche un désintéressement total, s'imposant peut-être cet effort pour oublier ou négliger le spectacle lamentable de cette humanité souffrante et frelatée qu'il cotoie chaque jour.

Le lieutenant attendait lui aussi le médecin-lieutenant. Les deux officiers avaient sympathisé dès leur première rencontre. Un courant de chaude camaraderie s'était établie entre les deux hommes, comme cela arrive bien souvent chez les militaires en garnison.

Il avait l'habitude, quand ses occupations au cantonnement prenaient fin de bonne heure, de venir chercher le praticien les jours de consultation. C'était l'occasion pour les deux camarades de giber, d'échanger quelques propos sur des sujets multiples et variés, tout en gagnant le mess au moment du déjeuner. Le médecin leva les yeux et aperçut son camarade qui le regardait, une ébauche de sourire aux coins des lèvres. Son visage bronzé s'éclaira aussitôt ; il l'apostropha en agitant sa main d'un geste très amical.

— Hé ! Jean...

Puis, quand il fut à sa portée :

— Tu as terminé tôt ce matin, quelle aubaine ! Viens-tu m'aider à soigner ces pauvres bougres ?

Il lui faisait signe d'approcher. Jean ne fit aucun effort pour obéir. L'instant d'après, il serrait la main de son camarade en s'écriant :

— D'accord. Tu sais bien que c'est avec grand plaisir que j'accepte. Les questions médicales m'ont toujours intéressé. Je me demande si je n'ai pas fait fausse route en faisant du Droit (il était agent immobilier à Casablanca).

Ils se dirigèrent vers l'infirmerie. De suite, ils se trouvèrent mêlés à la foule des malades. Le long des murs, des hommes à croupeton sur leurs fesses, genoux relevés, à peine vêtus d'une sordide abaïa, sans seroual, montraient le haut de leurs cuisses décharnées avec une tranquille impudeur. Des Sahroua, au teint bruni de basane râpée, dardaient sur le «toubib» des prunelles immobiles, noires, striées de paillettes jaunes et luisantes.

De leurs seins flasques, pareils à des aubergines desséchées, des femmes allaitaient de petits gnomes dont les abdomens aux flans de batraciens débordaient le thorax étroit et maigre. De leurs petites mains aux ongles cendrés, ils pétrissaient l'outre presque vide et quelques gouttes de lait dégoulaient de leurs commissures labiales.

Les deux officiers avançaient. Jean regardait avec une indifférence voulue — nous dirons calculée pour le médecin — des plaies sales, encroûtées de sang durci, des pustules immondes, des ulcères sanieux d'où s'échappait un pus jaune panaché de vert. Les mouches bleues (*musca lucifera*) affamées de pourriture, venaient s'y abreuver et s'y repaître. Une odeur putride se répandait empestant l'atmosphère d'effluves fades, nauséuses et nauséabondes.

Un nourrisson, allongé sur les genoux de sa mère, presque nu, face au soleil, poussait des cris stridents. Il avait

les paupières gonflées et rougeâtres. Sa mère, d'une pression des doigts, ouvrait la fente palpébrale de laquelle giclaient des sécrétions purulentes qui souillaient les voisins. L'enfant se calmait momentanément.

Et personne ne protestait. Chacun subissait avec résignation le mal dont il souffrait. Les soins reçus au dispensaire apporteraient un certain soulagement. Les malades guériraient bien un jour ou ne guériraient pas, à la volonté d'Allah !

Soudain, un cri strident, perçant, se détacha du brouhaha habituel qui s'élevait de la foule des malades et de leurs accompagnants. Fond sonore plutôt monotone, formé de voix cassées, enrouées ou bitonales. Au fond de la cour, une femme encore jeune, brandissait une espèce de couteau dont la lame reflétait un rayon de soleil. D'un bond, les mokhazni se portèrent sur les lieux ; nous les suivîmes. Un homme, à l'aspect famélique, déjà vieux, gisait sur le sol pierreux. Il maintenait de ses deux mains, le paquet des anses intestinales qui avaient fait irruption et qui apparaissaient lisses, luisantes et presque translucides. Et Jean, à cette vue, se remémora la course de taureaux à laquelle il avait assisté l'été précédent à Malaga. Le puissant et lourd taureau enfonça sa corne dans le flanc d'un cheval monté par un picador. Il déchira la paroi abdominale et les intestins surgirent à l'air libre. Le cheval continua à subir les assauts du taureau malgré la pression qu'exerçait le picador avec sa lance en lui labourant le garrot.

Le blessé fut transporté à l'infirmerie à l'aide d'un brancard militaire en toile. Les deux mokhazni désarmèrent la femme qui continuait à insulter la victime. Son visage, découpé à la hache, congestionné, vultueux, de couleur rouge brique foncée, exprimait une colère violente, un triomphe évident éclatant de vengeance.

Elle fut dirigée et conduite manu militari dans les locaux disciplinaires du bordj, petite pièce munie d'un bas-flanc aux planches élimées et polies par l'usage. Certaines d'entre elles frappées d'un rayon de soleil brillaient dans ce réduit d'une lueur irréaliste.

Kaddour, le chef mokhazni, tout en l'interrogeant sur le mobile de son geste, durant quelques minutes, lui préparait un pot en terre qu'il remplit d'eau puisée dans une outre en peau de chèvre au poil noir et luisant.

— Tiens, conclua-t-il en lui tendant le pot. Bois et calme-toi.

— C'est un mécréant, un possédé du Diable, un «chitan». Il suce et boit le sang des enfants pour se nourrir, répondit-elle, toujours avec indignation.

*Dr Maurice Munéra, 3/04/91  
ex-médecin des Hôpitaux d'Algérie  
bd Général Rollet à Bel-Abbès, tél. 20.13*

## Fonctions exercées en Algérie de 1925 à 1962 par le Docteur Munéra

- Médecin-chef des Services de Médecine au Centre Hospitalier de Bel-Abbès
- Médecin de la SNCFA et Médecin Contrôleur
- Médecin du Lycée Laperrine (S-b-A)
- Médecin Contrôleur délégué des Caisses S.S. (Alger, Oran)
- Médecin contrôleur du Service Ergasiologique du Gouvernement Général
- Médecin assermenté de l'Administration
- Membre de la Commission Consultative de l'Hôpital Hospice
- Membre du Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins (Oran)
- Membre du Jury d'Examens (Internat, Médecin, Chirurgien, Spécialiste) des Hôpitaux d'Algérie - Alger.
- Adjoint au Maire de Sidi-bel-Abbès

Actuellement :

1, rue des Ursules,  
74200 Thonon-les-Bains  
tél. 50.26.02.11



## Foyer des Invalides de la Légion Etrangère

M., Mme, Mlle \_\_\_\_\_

demeurant à \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

désire participer à la construction du  
**Foyer des Invalides de la Légion Etrangère à Puylobier** et vous envoie(nt) ce jour un **DON** de la somme de :

\_\_\_\_\_ Signature :

**Domaine Capitaine Danjou  
13114 Puylobier**

# LES CHRONIQUES DU SÉRAPHIN

(de Gilbert Espinal)

**Bigoté, bien qu'habitant Oran, avait eu son permis de conduire à Sidi-bel-Abbès. Mais, à quelle auto-école ? «Guerchon», «Benamou», ou «Lamas-sourre» ?... Vous ne le saurez jamais.**

Bigoté il a eu un accident affreux avec sa camionnette que si on est pas tous mort c'est que y a un Bon Dieu pour les chauffards ! C'est pas que la camionnette elle marche pas : elle marche. Depuis qu'on l'y a changé un pneu pour la Noël (que je vous ai raconté que c'était le cadeau qu'Angustias elle l'y avait fait) on dirait même qu'y a une nouvelle jeunesse qu'elle l'y est venue. Bigoté main'nant, pas y croit qu'il a une Estudbaker dans les mains...

Vous comprenez vous aut' qu'une camionnette que depuis des années et des années elle est habituée à marcher à cinq à l'heure, on peut pas, du jour au lendemain, lui faire faire du vingt même si on l'y a changé un pneu... Pour ça il aurait fallu qu'on lui change au moins deux !... Comme je l'y ai dit, moi, à Angustias ! Je m'y connais pas dans la mécanique mais y a des choses qu'elles tombent sous les sens... Vous comprenez vous aut' qu'avec un pneu gros qu'il a tout son caoutchouc et un aut' en face qu'y roule sur les rustines de la chamb' à air et les deux de derrière qu'y suivent pasqu'y savent que le pneu de rechange que y a dans la malle, y faut pas compter sur lui que ni bon pour faire des semelles il est, eh ben, y a un déséquilibre ! Y faut pas sortir de Saint-Cyr pour comprendre !...

Bon ! Que Bigoté et Angustias (que cel-là quand y s'agit de se promener là elle sait toujours) — moi j'étais derrière — y descendait la rue Philippe à fond de train... Bigoté y dit qu'il était en première. Mais comme je l'y ai dit moi : «Ça veut rien dire, qu'à force à force, les quat'vitesse elles z'ont décidé de tout met' en commun ! Alors la première ou la quatrième c'est la même chose !». La preuve c'est que quand on a dû, après l'accident, remet' la camionnette en marche (que toute la tôle elle était écrasée contre le mur du Château Neuf mais le moteur y tenait bon) les vitesses elles z'ont refusé de passer que y avait rien que la marche arrière qu'il a fallu qu'on aille de la rue Philippe j'qu'à chez nous à reculons ! Qu'on a eu bonne mine quand on a traversé le quartier !

Moi, que j'étais sur le plateau de la camionnette derrière, j'avais rien, mais Bigoté et Angustias y z'avaient donné sur le pare-brise que je sais pas comment y se sont arrangés pour en avoir deux !

— Une bosse elle m'a épliqué Angustias c'était du coup et l'aut' du contre coup !

— Et le frein à main elle a demandé Consuelo, que quand elle nous a vu arriver moins cinq elle se trouve mal ? Je sais que le frein à pied y marche pas mais le frein à main ?

— Je sais pas il a dit Bigoté qu'il était comme abruti !

— Dans la poche de ton pardessus elle a fait Angustias ! Tu te souviens pas que l'hiver dernier, à peine t'y as tiré le fil, il est venu et tout que t'y as dit : «avec ça je vais pouvoir installer l'antenne à la Téséfe...»

## BON DE COMMANDE à retourner à

**Editions Harriet : Le Forum - 641000 Bayonne**

Veillez m'expédier, PAR RETOUR DU COURRIER, l'ouvrage

### MANUEL DE CUISINE PIED-NOIR

par Evelyne et Ambroise NAVARRO (d'Oran)

illustré par Charles BROUTY

Le Livre de cuisine et d'histoire de l'Algérie Française

Ci-inclus mon règlement de 110 francs (port compris)

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

## POÈMES

### Le Bon Couscous

Dans les auberges niçoises et parisiennes  
Il est servi un plat très souvent,  
Qui, autant que je m'en souviens  
Ne se voyait jamais avant.  
Ce plat se fabrique minutieusement  
Car, j'en suis sûre, il plaît à tous.  
C'est tellement bon, le **couscous**.  
Ce n'est pas un plat de riches  
On n'y met que bons légumes,  
Bonne viande (mouton), pois chiches.  
La sauce ne doit pas être très grasse.  
Au restaurant, nombreux sont ceux  
Qui s'écrient d'une voix douce,  
Ici, **en France**, on n'a pas de pétrole,  
Mais, à **Paris** comme à **Nice**,  
On mange du bon **couscous**.

*Candelaria Muriel*

*97, bd Jean-Behra - E - 06100 Nice*

### La Rose

Ô rose épanouie où la cétoine verte  
Fait miroiter l'élytre à l'éclat  
somp tueux  
Où la phalène d'or dont l'aile a deux  
yeux bleus  
Viens se griser de miel sur ta coupe  
entrouverte,  
Tes matins sont bornés et touchent à  
leur perte  
Avant de te faner sous un vent  
rigoureux  
Laisse-moi te cueillir ; au salon  
fastueux  
Tu te verras demain en un beau vase  
offerte.  
C'est sa fête et je l'aime ; il me faut une  
fleur  
Qui lui dise en parfums ce que j'ai dans  
le cœur  
Car lui dire tout haut que je l'aime,  
je n'ose.  
Mais toi, belle comme elle, ô fleur,  
tu lui diras  
Quand elle approchera de toi sa bouche  
rose  
Que mon amour se tait devant mon  
embarras.

*Pierre Bellat*



## Aux Harkis

(suite Poèmes KHÉMIA 23, page 7 du Colonel Bernard Moinet)

### Le Harki

Dans Paris ?  
Une ombre sous un pont.  
Un manteau délavé, la barbe en hérisson,  
Un clochard quelque fois, avec l'insulte en plus.  
Que n'a-t-il supporté ? Que n'a-t-il entendu ?  
Serrant un peu les dents, caressant le revers  
D'un veston déchiré : **médaille militaire.**

### Le Harki

C'est aussi  
Le père d'hommes et de femmes  
Qui vont avoir trente ans, ses enfants. Autre drame  
Qu'il veut leur éviter. Jeunes déracinés  
Perdus dans nos grisailles. Vont-ils subsister ?  
Simple reconnaissance, simple dette, simple loi :  
Qui nous pardonnerait d'abandonner deux fois ?

### Le Harki

A blêmi  
Par un beau soir d'automne.  
Très vite il avait su que **Marnia à Bône**  
**De Cherchell à Laghouat** la révolte grondait.  
Le peuple d'Algérie, son peuple, se soulevait  
Contre le FLN, ses chars russes, à mains nues.  
Hier, c'est ce parti qu'il avait combattu...

### Le Harki

A écrit  
Pour demain, pour l'Histoire  
Sans bien s'en rendre compte, sans même le savoir  
Les pages les plus sombres. Images d'un pays  
Coupé de ses racines, désemparé, meurtri  
Délaissant les meilleurs, reniant ses promesses,  
Issu d'un grand passé, aujourd'hui en détresse.

### Le Harki ?

Infinie  
Et tenace espérance  
En la résurrection et en la renaissance  
De liens indissolubles entre rives semblables :  
Mêmes flots argentés et bleus, et mêmes sables  
D'une mer intérieure faite pour rapprocher  
Deux continents voisins, non pour les séparer.

### Le Harki

A veilli.  
Comme rivé à sa chaîne  
Il va bientôt s'éteindre dans un coin de **Lorraine.**  
Mais avant qu'il ne parte, s'il vous plaît, dès demain  
N'oubliez surtout pas de lui tendre la main.  
C'est à cause de nous qu'il va mourir ici.  
**Ne l'oublions jamais : le Harki, c'est l'Ami.**

# UNIS PAR DIEU ET LA RÉPUBLIQUE

**13/07/91** — Antoine Almarcha de Oued-Imbert, et Mme née Clémentine Perez de Prudon, font part du mariage de leur fils **Paul-André avec Mlle Sabine Mercier.** La bénédiction a eu lieu en la Cathédrale Notre-Dame à Orange.  
(M. et Mme Almarcha Antoine : 40 bis, rue du Noble, 84100 Orange)

**20/07/91** — **Marie-Christine Lamassourre**, petite-fille d'Edouard et Marguerite Lamassourre, a épousé à Onet-le-Château en Aveyron, **Jean-Marc Bascoul**, agriculteur et éleveur de 500 brebis pourvoyeuses des caves de Roquefort.  
(La Source Folle, Turenne, n° 13, de septembre 1991)

**31/08/91** — **Hélène et Philippe** sont heureux de vous annoncer leur mariage qui a été célébré le samedi 31 août à 15 h. 30 en l'église St-Jean-Baptiste des Sept-Deniers à Toulouse.  
(M. et Mme Henri Nicolas : Domaine de Ganes, 11290 Alairac  
Mme Paule Dumortier : 39, rue du Mchal Juin, 59420 Mouvaux)

**A RECTIFIER** : au sujet du mariage de **Nathalie, Andrée Faraut et de Russel Gillespié Burns** (précédente KHÉMIA), il fallait que je précise... *Unis par Dieu et la Reine...* (et non la République).. en espérant ne pas avoir déplu à *sa gracieuse Majesté, la Reine d'Angleterre !* — J.P. Lamassourre.

## NAISSANCES

**05/06/91** — **Naissance de Vincent, Florebel** chez Walter Polisini et Jeanne Bourgeois... 13° petit-fils de Suzanne Joseph, de Mercier-Lacombe, et Florebel Bourgeois. (55 bis, rue Ronsart, 78180 Montigny-le-Bretonneux ; Suzanne Joseph ép. Florebel Bourgeois : 6, rue des Pensées, Les Floralties, 59770 Marly)

**07/06/91** — Yoan est heureux de vous faire part de la naissance de sa petite sœur **Elodie** au foyer de M. et Mme Patrice Bonnaud, fille de M. Antoine Almarcha et Mme née Clémentine Perez de Oued-Imbert.  
(M. et Mme Antoine Almarcha : 40 bis, rue du Noble, 84100 Orange)

**25/07/91** — Guiard (Oran) - Clichy-sous-Bois (93390)... M. et Mme Basile Christakis ont la joie d'annoncer la naissance de leur arrière-petite-fille **Salomé, Calliope**, fille de Stéphane et de Bénédicte (Stéphane est le fils de Guy Christakis, décédé en 1975, ancien élève de l'École de Sonis de Bel-Abbès, de 1954 à 1958).  
(Basile Christakis : La Pelouse, 12, allée du Platane Fourchu, 93390 Clichy-sous-Bois - tél. 43.32.95.20)

**30/08/91** — Bonjour... Je m'appelle **Mathilde**, je suis née le 30 août à Lisieux et j'ai été baptisée le 6 octobre à Norolles... Je fais la joie de mes parents : Patricia et Thierry Mondejar ; de mes grands-parents : Christiane et Christian Mondejar ; et de mes arrière-grands-parents : Antoinette Mondejar et Georges Domenech...

M. et Mme Raymond Sanchez sont heureux de vous faire part de la naissance de leur arrière-petit-fils **Guillaume** au foyer de leur fille Houette (son prénom est très connu) et de son mari Vincent Zafra.



Laura, Anaïs Lamassourre  
à 1 jour...  
Quelle joie pour le Grand-père :  
Jean-Pierre Lamassourre !

Alexandre et Julia sont heureux de vous faire part de la naissance de **Laura, Anaïs** à Saint-Malo (35400)... au foyer de leurs parents : **Jean-Jacques Lamassourre et Marie-Annick Judeaux** (Le Haut-de-la-Lande 35120 Bager-Morvan)

- **Arrière-grand-mère : Mme Gustave Antoine, née Héloïse Escaich, ex : Ponteba, Oued-Fodda, Aïn-Fekan, Blad-Touaria et Sidi-bel-Abbès.** (Rés. La Sérénité, 25, avenue Moll, 51300 Vitry-le-François - tél. 26.74.37.12)
- **Grands-parents : M. et Mme Raymond Judeaux** (Le Haut-de-la-Lande, 35230 St-Erblon) ; **M. Jean-Pierre Lamassourre, ex : Bréa, Tlemcen, route de Bonnier, «Le Coromandel», Sidi-bel-Abbès. Pau, Bayonne...** (BP 33, 83001 Draguignan cedex - Adresse domicile : Les Hameau-des-Garrigues, 83300 Draguignan - tél. 94.67.37.66)

## NOCES — ANNIVERSAIRES

### SAGA

#### 60 ANS DE SACERDOCE ET 25 ANS...

Le 18 mai à Oran, le Père Mas fêtait ses 60 ans de sacerdoce, avec les 25 ans de Monseigneur Claverie, évêque d'Oran.

Baucoup des amis de France et d'Ailleurs, du Père Mas, seront heureux de savoir qu'il a vécu jusqu'au bout dans une grande sérénité...

#### NOCES D'OR

09/07/1941 — **M. Raymond Sanchez** (16, rue Perlinsky, 25400 Audincourt)...

«Nous avons eu la joie de fêter nos Noces d'Or parmi nos enfants et petits-enfants. Notre mariage a eu lieu à Sidi-bel-Abbès ; nous sommes du Mamelon et je voudrais que vous ajoutiez à mon prénom :

«dit Ramonico» et ma femme Antoinette

19/07/1941 — **M. Paul Vilchez et Mme née Isabelle Oribes**, de Sidi-bel-Abbès... demeurant à Nîmes (62, rue de Valence)... ont célébré leurs Noces d'Or entourés de leurs enfants et petits-enfants.

09/08/1991 — **M. Martial Barbalat et Mme née Emilie Rodriguez** (76, avenue du Capitaine d'Hers, 83160 La Valette-du-Var - tél. 94.27.25.53)... du Faubourg Thiers à Sidi-bel-Abbès...

«Je vous fait part de ce que nous avons fêté nos Noces d'Or le 9 août 1991, entourés de nos trois enfants, six petits-enfants et notre famille (en fait, le 31 août au Bastin, à Ginasseins). Nous avons été unis en l'église Saint-Vincent de Sidi-bel-Abbès. Nos amis, M. et Mme José Milan (à Fourques, près d'Arles), devaient être des nôtres, mais l'état de santé de mon meilleur ami ne l'a pas permis... Ils s'étaient eux-mêmes mariés le 2 août 1941 à Bel-Abbès (nous devons nous marier le même jour, mais nos obligations militaires ne l'ont pas permis)... Mon épouse se joint à moi pour vous adresser, ainsi qu'à tous les Khémiens, toutes nos meilleures et bel-abbésiennes amitiés».

27/09/1941 — En l'église Saint-Vincent de Sidi-bel-Abbès, s'unissaient, pour le meilleur et pour le pire, **Gabriel Maldonado et Juliette Paya**. De cette union, trois enfants sont nés : Gabriel (49 ans), Mauricette (46 ans), Yvon (41 ans), qui ont donné six petits-enfants (dont deux filles, à ces grands-parents comblés). Toute cette petite famille était réunie le 29 septembre 1991 pour fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire de leurs parents, grands-parents, beaux-parents.  
(M. et Mme Gabriel Maldonado : 13, rue F.-Rabelais, 84000 Avignon)

## 93<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE de Mgr Paul Grasselli

Nous citons parmi les nombreux Vœux d'Anniversaire qu'a reçu Monseigneur Paul Grasselli (26, rue du Commandant Mages, 13001 Marseille), celui d'un style simple et agréable, plein de tact et de délicatesse, envoyé par une **Berkanaise** à son ancien curé, entrant le 3 septembre dans sa 93<sup>e</sup> année, comme un modèle de courtoisie chrétienne et d'érudition :

«*Il était peintre, sculpteur, architecte et poète. Il s'appelait Michel Ange. Indomptable, il luttait pour que l'esprit l'emporte sur la matière, mais aux heures de découragement, il aspirait à la paix suprême. Ni peindre, ni sculpter ne pourront plus apaiser mon âme. Evoquer Michel Ange, ce jour anniversaire, peut paraître curieux, mais dire vos années c'est reprendre ces mêmes mots : «... Il était sculpteur... ». C'est parler de l'art, du courage, de la lassitude, toute la trame de votre vie riche en projets, labeur, désillusions. C'est dire tout et c'est ne rien dire car une vie aussi pleine ne tient pas dans les mots, elle s'inscrit ailleurs, dans le secret de Dieu. «J'ai gravé ton nom sur la paume de mes mains... ISAIE 49/16»... Bon anniversaire, Père — Cécile*»

Les Khémiens se joignent à moi pour vous présenter aussi les Vœux les plus sincères et affectueux en ce 93<sup>e</sup> anniversaire — JP. Lamassourre.

#### Date à retenir :

**29 DÉCEMBRE 1991**  
**Ordination épiscopale**  
**de Monseigneur Lacaste**

Le 22 décembre 1946, messieurs les Abbés Pérez et Ruiz étaient parmi les premiers prêtres ordonnés par ce nouvel évêque.

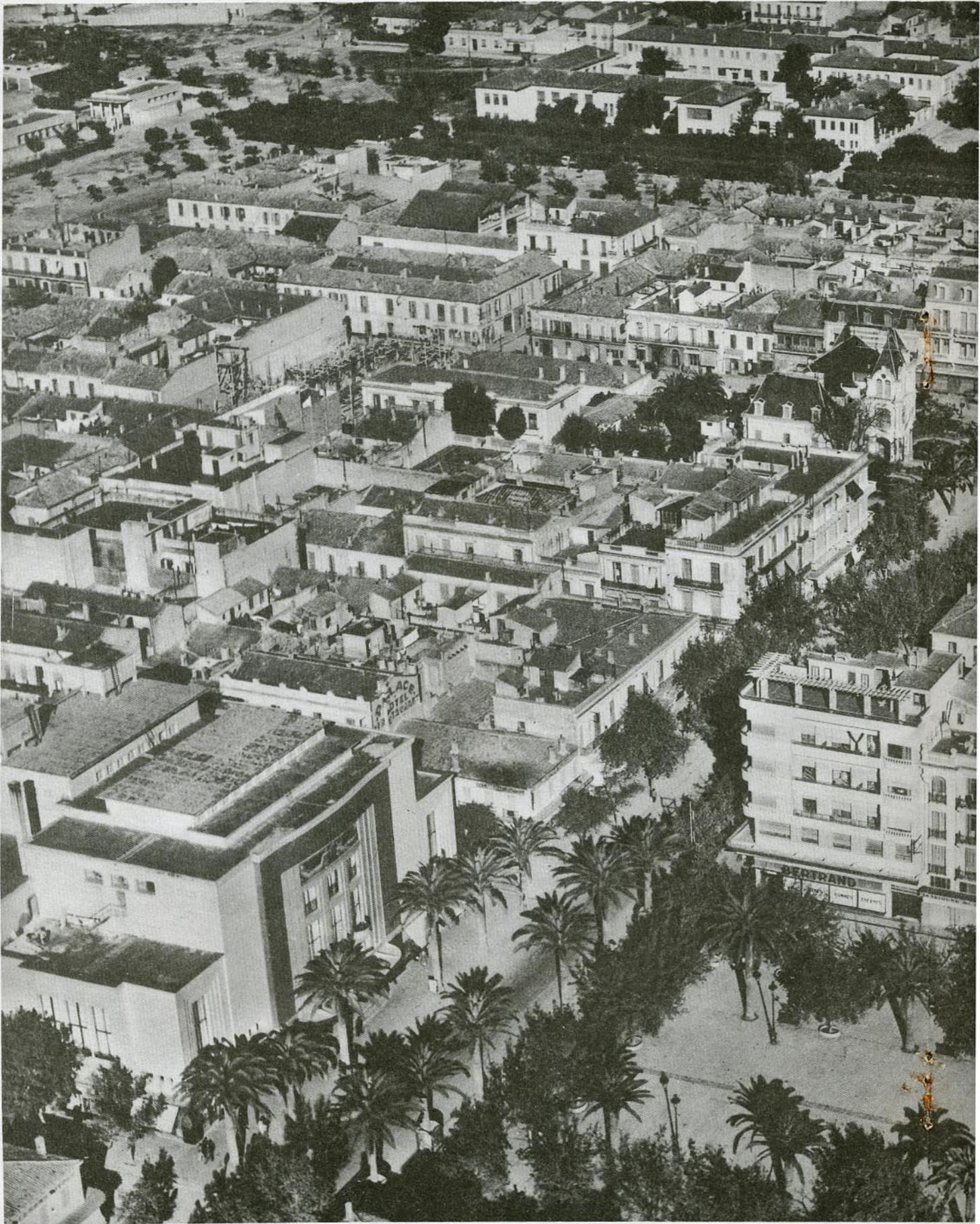
Nous avons pensé que de tels anniversaires pouvaient être fêtés. C'est ainsi qu'une grande messe est prévue en l'église Ste-Bernadette de Pau, à 11 heures, le 29 décembre.

Elle sera suivie d'un repas qui permettra sans doute des retrouvailles et des échanges. Nous espérons qu'un grand nombre de personnes sera tenté par cette rencontre, aussi, nous vous disons :

*Soyez très nombreux à venir leur témoigner Amitié et Reconnaissance* ou à vous unir d'intention à la messe qui sera célébrée.

Eglise Ste-Bernadette : 10, bd Corps-Franc-Pommiès, 64000 Pau - tél. 59 02 88 23

# Sidi-bel-Abbès — vue aérien



érienne, dans les années 50



## DÉCORATION — NOMINATION

### RÉUSSITES UNIVERSITAIRES — AFFECTATION

#### Mérite Agricole —

Nous avons l'honneur de relever dans l'Ordre du Mérite Agricole (décret du 28/06/91), la promotion au grade de

**Commandeur du Mérite Agricole** de notre ami **Raymond Maldonado**, conseiller national du Commerce Extérieur de la France, viticulteur... pour services rendus à l'Agriculture... Nos félicitations les plus sincères ! (Raymond Maldonado : Château la Ceste, 13610 Puy-Ste-Réparate, tél. 42.61.89.98)

#### A l'assemblée générale de la Fédération des Retraités de la Gendarmerie, région de Montélimar (Drôme) —

Notre ami Khémien et Bel-Abbésien **Emile Perry** a été nommé **vice-président** le président étant Claude Giraud, de Descartes.

Nos sincères félicitations. (Lot. Le Soleil, route de St-Paul, 26200 Montélimar).

#### Agrégation Economie Gestion —

C'est avec plaisir que nous vous informons du succès à

**l'Agrégation Economie et Gestion de Anne-Marie,**

filles de **M. Norbert Dessort et Mme née Suzanne Tarrisse**, de Sidi-bel-Abbès.

(Font de Lauque, 47200 Ste-Bazeille)

#### Agrégation de Biologie —

**Mlle Mireille Biglietti** a été reçue à son **Agrégation de Biologie.**

Elle est la fille de Alice Navarro, (épouse Biglietti, de Sidi-bel-Abbès, faubourg Thiers et du lycée Leclerc) et de Norbert Biglietti, (de Boukanefis et du lycée Leclerc). Les grands-parents sont : Pompilia Lopez (épouse Biglietti, de Boukanefis) et Joseph Biglietti (décédé, de Boukanefis) ; Marie Figueroa (épouse Navarro, de Sidi-bel-Abbès, faubourg Thiers) et Jean-Baptiste Navarro (décédé), cheminot à Sidi-bel-Abbès.

Nos félicitations les plus sincères ! (A. Biglietti : Le Logis Familial les Oliviers, 06340 La Trinité)

Nous apprenons avec plaisir la réussite au **D.E.U.G. de langues étrangères (anglais - espagnol) de Fanny Amichaud**, étudiante à la Faculté de Nice.

Fanny est la petite-fille de notre président-adjoint - trésorier : Roland Caux. A 19 ans, ce n'est pas mal. Toutes les félicitations de KHÉMIA.

Notre ami Khémien, **Alain Amichaud**, qui occupait les fonctions de **Chef de Bureau de Poste Militaire de Canjuers (Var)**, 21<sup>e</sup> Régiment de Camp, en tant qu'Adjudant-Chef, vient d'être rendu à la vie civile.

Il assurera, en tant que **Chef d'Etablissement**, la Direction du Bureau de Poste de La Motte (Var).

Signalons que c'est un ancien para et qu'au cours de ses fonctions dans la branche postale de l'Armée, il fit trois séjours en République Centrafricaine, à Bangui et Bouar.

Il est décoré de la **Médaille d'Or de la Défense Nationale.**

Tous nos vœux de réussite dans sa nouvelle affectation !

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

**03/05/91** — Mme Odette Pascual, ses enfants et petits-enfants ont la douleur de vous faire part du décès de leur père, grand-père et arrière-grand-père **Manuel Vicente**, ancien combattant, prisonnier de guerre 14-18, survenu dans sa 100<sup>e</sup> année, entouré des siens.

A Sidi-bel-Abbès, il avait son atelier au 15 de l'avenue Edgard-Quinet. (Mme Odette Pascual : résidence «Royale-Navarre», 56 route de Bayonne, 64140 - tél. 59.62.62.12.13)

*(Chère Madame, je ne comprends pas pourquoi j'ai oublié dans la dernière KHÉMIA d'insérer le décès de votre époux. Je vous demande de m'excuser, ainsi que votre famille... Peut-être parce que son décès était paru dans KHÉMIA n° 22, page 12, en haut à droite, 3<sup>e</sup> décès ? Mais il est vrai que c'était sa sœur, Mme Moncada, qui l'annonçait - JPL)*

**25/05/91** — Rectificatif et ajout au décès de **Mme Emilie Garcia née Diaz** (page 10 de KHÉMIA n° 23) : il faut

ajouter au nom des familles, celui de son frère : M. Emile Diaz, de Montpellier (10, rue Ladi, «Le Stella», Bât. R, 30000 Nîmes)... *«Familles Cintas, Garcia, Onderka et Diaz»...*

**15/06/91** — Sidi-bel-Abbès - Lamtar - Lamoricière... M. Antoine Vivès, retraité SNCF, ses enfants et petits-enfants, ont l'immense douleur de vous faire part de la perte de leur épouse, mère et grand-mère, **Mme Isabelle Vivès née Fernandez**, décédée subitement à l'âge de 67 ans.

M. et Mme Antoine Vivès habitaient à l'angle des rues Littré et Elysée Reclus.

(M. Antoine Vivès : 3, rue Daniel-Sorano, 31130 Balma)

**25/06/91** — M. Alain Jurado, Inspecteur Principal des Finances et ses trois enfants ; Mme Carmen Jurado, née Ardil ; les familles Jurado, Bickel, Grefice, vous font part du décès de **Mme Mireille Jurado** à l'âge de 41 ans,

à la suite d'une cruelle maladie. Les obsèques ont eu lieu à Nice.

(Mme Jurado Carmen : 56, rue Anatole-de-Monzie, «Les Anémones», bât. 2, 06300 Nice)

**04/07/91** — Tassin - Sidi-bel-Abbès, avenue Kléber, rue Montagne ; familles Gimenez, Cortès, Sanchez...

M. Pierre Gimenez et ses deux filles, ont la tristesse de vous faire part du décès de leur épouse et maman :

**Mme Emilia Gimenez, née Cortès**, survenu à l'âge de 68 ans, après une longue et douloureuse maladie.

(M. Pierre Gimenez : 36, rue Ampère, 69310 Pierre-Bénite)

**15/07/91** — Décès de **M. Robert Quéry** à Nice, à l'âge de 54 ans.

Il était le frère de l'abbé Lucien Quéry et le cousin de Jeanine Navarro. («La Gloriette», bât. B, 09100 Pamiers)

13/07/91 — Sidi-bel-Abbès - Tours - Longjumeau...

Mme Christiane Veinière, née Vayssière ; ses enfants et petits-enfants ; M. et Mme Roger Veinière et leurs enfants, ont la douleur de vous faire part du décès brutal, survenu à Tours à l'âge de 60 ans, de **M. Guy Veinière**. Les Obsèques ont eu lieu à Tours.

(M. Roger Veinière : 5, rue Léontine-Sohier, 91160 Longjumeau, tél. 16.1 - 69.09.87.72)

21/07/91 — Sidi-bel-Abbès - Bron - Balma... Décès de **Mme Fernand Urios, née Josette Carmona**, à Balma (31130).

Août 91 — El-Rahel - Oran - Medea - Agen... Décès de **Mme Alberte Sicard née Saur**.

De la part de Maurice Valverde, ex-correspondant, rédacteur de l'«Écho d'Oran» à Boukanefis.

... *Cher Ami, ne m'envoyez que les décès des anciens de l'arrondissement de Sidi-bel-Abbès ou les Khémiens. Un grand merci — JPL.*

20/08/91 — Saintes - Sidi-bel-Abbès... Décès de **Mme veuve Anthelme Schwal, née Louise Favier**, entourée de l'affection de tous les siens.

(Marcel Schwal : 3, rue des Chaumes, 17100 Saintes)

30/08/91 — Sidi-bel-Abbès - Aoubelil - Parmentier - Bram...

Mme veuve Manuel Lopez, née Emilie Ferrer, et ses enfants, vous font part du décès de leur mari et père, **M. Manuel Lopez**, survenu à l'âge de 67 ans, après une longue maladie, à Brame (Aude) où il était domicilié.

Notre père était agriculteur-viticulteur à Aoubelil (près d'Aïn-Temouchent), natif de Sidi-bel-Abbès rue des Amarnas ; il était neveu du «Roi d'Espagne» à Sidi-bel-Abbès.

(M. Gratian Lopez - fils, officier de police : Bât. 4, rue de la Bourgogne, domaine La Viguière, 13180 Gignac-la-Nerthe)

... *Chers amis, votre père était en classe avec moi à Sonis et d'autres Bel-Abbésiens ! — JPL.*

08/09/91 — Les familles Canizares, Alcaraz et Moreaux, leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la douleur de vous faire part du décès de **Mme Dolorès Canizares née de Murcia**...

Un deuil dans une vieille famille de Bel-Abbès. Nous habitons à la ferme Gabriel Perrin, route du Thessalah.

(M. et Mme Raymond Canizares : route de Miremont, Beaumont-sur-Lèze, 31190 Lagardelle-sur-Lèze)

10/10/91 — Grenoble - Boukanefis... Les familles Gonzales, Lopez, Lhoste, Bertoli et Baguet, ont la douleur de

vous faire part du décès de **Mme José Gonzales née Lopes**, survenu à l'âge de 76 ans. Elle repose en paix dans le caveau familial de Lafitte-sur-Lot (47320), auprès de son époux récemment décédé, et de son fils Jean-Noël, décédé accidentellement à l'âge de 18 ans.

(De la part de M. Valverde).

12/10/91 — M. Antoine Siles ; M. et Mme Marc Siles et leurs enfants ; M. et Mme Robert Siles et leurs enfants ; Mlle Bernadette Siles ; M. et Mme Jean Garcia, leur fille et leurs petits-enfants, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de **Mme Germaine Siles, née Garcia**, survenu à l'âge de 70 ans.

Ses obsèques ont eu lieu le samedi 12 octobre 1991 à 8 h. 45 en l'église St-Vincent à Mérignac.

(Antoine Siles : 15, rue Marcel-Cerdan, 33700 Mérignac).

... *Mon cher Antoine, que de souvenirs nous rapprochent, dans notre passé ! Bonnier, chez ton oncle Diégo, à la ferme Home-Arnoux... Puis la guerre, les FTA 410 : tu étais mon brigadier-chef ; puis Bel-Abbès, Rhin et Danube ; tu étais au Comité, aux FTA d'Oranie... Puis chez toi, chez moi, à l'Hôpital où tu étais infirmier. Et quel souvenir douloureux ! quand j'ai su que c'était toi qui avais vu ma chère Lucette encore en vie... Puis, j'ai eu la chance de vous revoir quelques fois, ta chère épouse et toi-même, en dernier à Hyères, voilà plusieurs années. Que la vie est dure et je dirais même : BÊTE !... Jean-Pierre.*

17/10/91 — Orange (84100) - Lamoricière... Les familles Soto-Rubio, enfants et petits-enfants, parents et alliés, ont la douleur de vous faire part du décès de **Mme Jean Soto, née Rubio**, survenu à l'âge de 91 ans.

On se souvient que son brave époux avait été lâchement assassiné aux environs de Lamoricière à la suite d'une embuscade durant les tragiques événements d'Algérie.

(De la part de M. Maurice Valverde).

20/10/91 — Décès de **Mme Marie Marin** de Sidi-bel-Abbès : 6, rue Camille-Desmoulin.

A Nice : boulevard Paul-Montel. (De la part de son fils Lucien Marin : 10, rue Louis-Blériot, L'Orangerie, 06200 Nice)

21/10/91 — Poizat - Sidi-bel-Abbès - St-Etienne... M. et Mme Louis Roché, née Edmée Delorme son épouse ; Mlle Marie-Claude Roché, M. et Mme Yves Roché et leurs enfants ; M. Jean-Marc Roché ; M. et Mme Michel Roché et leurs enfants ; M. Bernard Roché, ses enfants et petits-enfants, ont le chagrin de faire part du décès du

Colonel (e.r.) Louis Roché

Saint-Cyr, promotion 38/39 «La Plus Grande France», Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 39/45. Les obsèques religieuses ont eu lieu à Poizat le 21 octobre.

(43, allée des Provençales, 38320 Poizat) ... *Sincères et affectueuses condoléances de nous tous, Khémiens et Bel-Abbésiens - JPL.*

Novembre 91 —

«J'ai le regret de vous annoncer le décès de mon mari **Antoine Lajara**, sous-chef de gare à Sidi-bel-Abbès où il a fait toute sa carrière. Il était âgé de 80 ans ; il nous a quittés entouré de l'affection de tous les siens, après une opération de la vésicule qui n'a duré que 5 jours. Il était abonné à la KHÉMIA depuis le début de sa parution.

(Mme Antoine Lajara : immeuble Le Prado, rue St-Exupéry, 83600 Fréjus)

02/11/91 — Mme Espérance Herrada et ses enfants Jean-Pierre et Monique ; les familles Roblès, Marcuz, Laveran et Lentisco, ont la douleur de vous faire part du décès de **M. Louis Herrada**, 72 ans, à Toulouse. Les obsèques ont eu lieu au cimetière St-Cyprien à Toulouse. M. Louis Herrada tenait une laiterie à la cité Petit à Oran.

(Jean-Pierre Herrada : 8, rue du Poids-de-l'huile, 31000 Toulouse)

05/11/91 — Mme Catherine Maldonado son épouse, et sa fille Elise ; les familles Maldonado, Ségura, Galecki, Guzman, Guignier, Rubio, ont la douleur de vous faire part du décès de **M. Antoine Maldonado**, 65 ans.

Les obsèques ont eu lieu à Villefranche-sur-Saône. M. Antoine Maldonado était commerçant en alimentation avenue Kléber à Sidi-bel-Abbès.

(Jean Maldonado, son frère : 26, rue Jean-Mermoz, 81100 Castres)

REMERCIEMENTS :

Mme veuve François Serrano, Mme Louis Serrano, Cyrille, Raynald, Edwidge et Sabine, très touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de **M. Louis Serrano**, vous remercient et vous assurent de leur reconnaissance.

(Mme Louis Serrano : 25, rue de l'Eglise, Neuilly-les-Dijon, 21000 Quetigny, tél. 80 47 03 75)

A. S. C. A.

Association pour la Sauvegarde des Cimetières d'Algérie  
BP 68 - 94440 Villecresnes

Renouvellement de cotisation

Membre adhérent : 130 F ; membre bienfaiteur : 250 F ; membre donateur : 350 F ; petites associations et amicales : 600 F ; grandes ass. et amicales : 1100 F

**Mme Juliette Louguet** —

«Cher Monsieur, j'ai passé les années 1936 à 1941 à l'école du Mamelon et j'aimerais tant y voir une photo de classe de ces années-là, si cela est possible. Je vous en remercie d'avance ; mes amitiés et longue vie à notre journal : je l'attends toujours avec tant d'impatience...»

(Le St-François, Bât H, 68 bis, avenue La Lanterne, Nice)

**Mme Marie-Claude Berthelot, née Colomer** —

... Recherche *Marie-Paule Olio*, route de Mascara à Sidi-bel-Abbès et à l'école Paul-Bert en 51/52. Un grand merci.

(43, rue de la République, 94470 Boissy-St-Léger)

**M. François Mas** —

«Cher Jean-Pierre, comme convenu à Aix-les-Bains (5-6 octobre), je te confirme ce que mon fils André (de Méri-gnac) voudrait retrouver : si quelque Bel-Abbésien avait en sa possession les photos des classes de *M. Krémer en 57/58 et de M. Riu en 58/59, de l'école Marceau*.

Bien sûr, nous en ferions une copie et les retournerions à leur propriétaire». (San Michele, Bât. 3, appt. 4 - 3, rue des Tuyas, 33700 Méri-gnac, tél. 56.97.76.37)

**KHÉMIA et Lamassourre** recherchent toujours les *anciens livres sur Sidi-bel-Abbès du Docteur Adoue* (imprimerie Roidot) et du *Docteur Fabriès en 1887*.

Ils recherchent encore les *dates des diverses municipalités depuis la fin de la guerre 14/18*, avec les noms des maires et de leurs conseillers municipaux. Et aussi les divers *conseillers généraux*.

Qui peut me dire s'il existe un *livre ou des articles* sur les villages de Bonnier et Bréa (près de Tlemcen) ? Merci -JPL

**De la part de M. de Murcia** —

J'ai rencontré dans le train Angers-Grenoble, car j'ai un fils instituteur à Angers, *Mme Raymonde Lopez*, ex-Oran, et qui après 26 ans en Argentine, recherche la famille *Levréro*, liquoriste de la rue du Soleil à Sidi-bel-Abbès ; ce sont des cousins perdus de vue...

Cette dame habite : 191, av. de Stalingrad, appt. 15, 2<sup>e</sup> étage, 37700 St-Pierre-Decorps.

(Merci, mon cher de Murcia. Tu peux dire à cette dame qu'une autre personne recherchait aussi la famille Levréro, et qu'elle l'a retrouvée ! S'adresser donc à M. André Alberola : 12/18, rue des Bateliers, 92110 Clichy-sur-Seine, tél. 47.31.68.82)

**Mme Josette Oehlschlagel** —

Recherche *Danielle Bertocci*, lotissement des Vignes à... Pau ? ou Bilière ? (Maison de l'Agriculture, BP 734, 84034 Avignon cedex, tél. 90.23.65.10)

D'autre part, *M. Eric*, soldat Anglais, Alger 1943, aimerait avoir des nouvelles de la famille *Narboni, Jacqueline, Andrée, etc...* Rue Rochambeau à Alger.

(Ecrire à Eric Patten : The Cedars, Abbey Foregate, Shrewsbury SY 2.6.BY, Angleterre - ou téléphoner à John Hanley à Carpentras (Vaucluse) : 90.60.13.84)

**M. Jacques Beaupuy-Mouret** — ancien d'Oran et ex-élève de l'école de Sonis.

Recherche ses amis *Manuel Garcia*, de Bel-Abbès et de Boukanefis, commis de la ferme Beaupuy à Mangin ; et *Galindo*, de Mascara, camarade de guerre au 2<sup>e</sup> RCA (43/45).

(51, rue du Pré-St-Gervais, 93500 Pantin, tél. (1) 48.44.57.04).

M. et Mme Josette Oehlschlagel — Maison de l'Agriculture, BP 734, 84034 Avignon cedex, tél. 90.23.65.10.

De la part de M. Joseph Pierre Salas, Port-Vendres.

Mme Oehlschlagel née Salas, est du Mamelon et du Faubourg Thiers à Bel-Abbès.

**M. Julien Ortega** — 67, La Jonquière, 13270 Fos-sur-Mer (inscrit à Nîmes).

**M. Diégo Andréo** — 9, rue des Meix, 55000 Silmont.

«J'ai eu des échos du journal lors de l'Ascension à Nîmes 91...»

**M. Manuel Ruis** — 314, rue Garibaldi, 69007 Lyon.

«J'ai appris l'existence du bulletin KHÉMIA ; pourrais-je le recevoir ?»

**M. et Mme Emile Vargas** — Résidence La Martelle, n° 19. bât. A, 121, rue du Pont de la Vérune, 34070 Montpellier.

«Dans l'espoir de recevoir bientôt votre journal KHÉMIA, veuillez agréer nos sentiments Bel-Abbésiens et nationaux. M. Emile Vargas de Sidi-bel-Abbès, né à Détrie et Mme Vargas née Joséphine Blanco : 62, rue Alfred-de-Musset à Sidi-bel-Abbès».

**Mme Etienne Dupont** — 136, rue Nadaud, 59390 Lys-les-Lannoy.

## NOUVEAUX ADHÉRENTS

**M. et Mme Gérard Gouley** — 7, rue du Général-Koenig, 40100 Dax.

«Ancien du Pont-de-Lisser et ami à Sidi-bel-Abbès du Docteur André Bernard, de Henri Loyer, Jean-Pierre Lamassourre et combien d'autres !» (Lauréat de la Coupe d'Amitié à Nîmes)

**M. et Mme Manuel Martinez** — 5, rue Nikaia, «Les Jardins de Plaisance», 34970 Lattes, tél. 67.65.83.02.

«Comme promis, lors de notre passage à Nîmes, je vous envoie mon adhésion. J'étais fonctionnaire de police au Commissariat Central de Sidi-bel-Abbès, chargé de la gérance du Foyer Coopérative des Oeuvres Sociales de la Police. Après 26 années de passées en région parisienne, la retraite aidant, nous voilà installés définitivement à Lattes, très belle cité entré Montpellier et Palavas-les-Flots. Mon épouse née Marie-Antoinette Marin, était employée comme fleuriste chez M. Antoine Galvan, immeuble du Théâtre à Bel-Abbès».

**Mme Marcelle Fernandez** — 9, allée André-Gide, 37000 Tours.

**Mme Raymonde Lopez** — 191, avenue Stalingrad, appt. 15, 2<sup>e</sup> étage, 37700 St-Pierre-des-Corps.

«J'ai bien reçu votre petit journal KHÉMIA et j'en suis bien contente et je vous en remercie... J'ai eu la chance de rencontrer dans le train en allant à Lyon, M. et Mme Yvan de Murcia d'Echirolles ; en parlant, ils m'ont dit qu'ils étaient de Sidi-bel-Abbès. Je leur ai demandé s'ils connaissaient la famille Jean Levréro, il m'a répondu que oui et que si je voulais, il pourrait me faire envoyer le journal de septembre. Voici mon abonnement et j'espère, cher Monsieur, que je serai comprise avec les autres Pieds-Noirs ; donc, une de plus dans le groupe. Amicalement... Je suis Oranaise de St-Eugène, Delmonte, La Senia».

**Jean Bellat** — Fianl Avenida Principal, Sanluis, Edificio El-Penon, app. 6-C, Caracas (Vénézuéla), tél. 987.30.48

Né en 1919 à Sidi-bel-Abbès, fils de Lucien Bellat et Renée Laumet. Ecole de Sonis (de la 11<sup>e</sup> avec Mlle Bonnelly) jusqu'en 1<sup>re</sup>. Philo à Montpellier. Longue période militaire et guerre (classe 39)

2<sup>e</sup> Saphis, 9<sup>e</sup> Chasseur - Tunisie, France, Alsace, Allemagne. Reprise de la vie civile dans l'agriculture. Rapatrié en Normandie avec famille, passion pour le cheval : il en devient professionnel. Installation au Vénézuéla («que nous regrettons bien de ne pas avoir connu plus tôt...»). Seule ombre au tableau : la séparation de ses frères et sœurs et enfants, restés en France : Anne-Marie, Michèle et Christian. Les deux derniers : mariés et installés au Vénézuéla : Valérie et Franck.

**Mme Marie-Carmen Lopez** — 2, rue Honoré-de-Balzac, 69200 Venissieux.

Réabonnement mais non annoncé encore dans la rubrique «Nouveaux Adhérents»... Oubli réparé, en vous demandant de m'excuser — JPL.

**M. Serge Ledru** — Cabanel, 82300 Saint-Criq.

**Mme Anne Aguilera** — 11, rue Joseph-Carner, St-Assisclé, 66000 Perpignan.

Abonnée par son frère Joseph Gil, de Saint-Ouen-l'Aumone.

**Mme Delestrac** — 1, rue de la Synagogue, 21000 Dijon.

«Mon mari était de Tipasa ; je crois que votre journal parle surtout de Sidi-bel-Abbès, mais cela ne fait rien car il le trouve intéressant».

... Merci, chers nouveaux Khémiens — JPL.

**M. Fernand Marguier** — chez Mme Coulon, 3 rue de la Devèze, 66000 Perpignan.

Fils de Edmond Marguier, de Montgolfier, époux de Germaine Gomez-Gazaniol, fille de Louis Gomez-Gazaniol, de Parmentier et Bauduens. Ex-agriculteur à Montgolfier et Parmentier ; ex-Oran : 5, rue Ampère. Rapatrié du Maroc en 1974 ; ancien de Sonis, de Maison Carrée et de la faculté de Droit d'Alger. Préparation au concours de l'Enregistrement (Inspecteur), Agriculteur en Algérie : vignes, blé ; puis au Maroc : riz, agrumes, céréales et élevage. Viticulteur dans les Pyrénées Orientales : vin rouge et vin doux naturel ; pépiniériste. Retraité depuis 1983.

**M. André Gosalbes** — 9, impasse Henri-Laurens, 34500 Béziers, tél. 67.76.61.86

«Cher Ami, lors d'un déplacement à Draguignan ces jours derniers, Mme Josette Ascensio chez qui nous séjournions, nous a fait prendre connaissance de plusieurs numéros de KHÉMIA. J'ai eu grand plaisir à parcourir ces bulletins qui m'ont remis en mémoire de nombreux noms bel-abbésiens. Je suis un ancien de Sonis : 26, 27, 28. Puis collègue Laperrine : 29-30. Je suis toujours Rhin et Danube de Béziers.

(Mon cher André, merci de tout cœur d'être parmi nous ; tu étais mon

ASSOCIATION  
**RHIN ET DANUBE**  
ANCIENS DE LA 1<sup>re</sup> ARMÉE FRANÇAISE  
33, Rue Paul Valéry - PARIS (16<sup>e</sup>)



**RHIN ET DANUBE**

**MEMBRE ACTIF**

N° 75.815

Monsieur GOSALBES André

Adresse 49, Rue Gambetta

SIDI-BEL-ABBÈS

LE PRÉSIDENT : *[Signature]* LE TITULAIRE :



*Qu'il est bon de revoir notre Section de Rhin et Danube, à travers ta carte... Nous étions plus de 500 adhérents de 1953 à 1962.*

voisin à la ferme, route de Bonnier... puis à Sonis... mais après toi, de 31 à 42 et j'étais ton Président de Rhin et Danube. Nous étions plus de 500 à l'Amicale, et oui !... C'était le bon temps. — JPL)

**Inscrits au Tour de France des B-A  
6 octobre 1991**

Sur 117 présents, plus de 90 sont déjà inscrits ; voici 7 nouveaux et d'autres suivront !...

**Mme Philippe Gardeisen** — Château Durieux 4», 9, boulevard des Cotes, 73100 Aix-les-Bains, tél. 79.88.92.60

**M. René Lopez** — 75, bd de la Rocade, 74000 Annecy, tél. 50.67.76.47

Ex-Cité Jean-Mermoz à Sidi-bel-Abbès. Retraité.

**Mme Eliane Weiss** — 24, rue du Bon-Pasteur, 73000 Chamberry, tél. 79.96.19.81

**Mme Gilberte Serfati** — 6, rue Général-Jaussen, 38000 Grenoble, tél. 76.96.32.21.

Retraîtée, fille de Robert Nahon... commerçante à Oran, rapatriée d'Oran à Nice, en mars 62.

**M. Serna** — 17, rue du 11 Novembre, 69310 Pierre-Bénite, tél. 78.51.17.90

**M. Joseph Ponce** — 12, rue Bauduy, 69600 Oullins.

Ex-SNCF ; 13, rue Théodore-Héritier à Bel-Abbès, rapatrié le 21 septembre 62 à Lyon.

**M. et Mme Maurice Plisson** — 1, rue du Villard-Concorde I, La Ravoire 73490, tél. 79.70.49.82

Ancien de Sonis, ex-SNCF, 1 rue Frédéric-Mistral, Cité Mermoz à Sidi-bel-Abbès. Rapatrié depuis le 20 juillet 62 à Châlon-sur-Saône.

**Inscrits à la Saga Lamassourre  
25 août à Corbeil**

Sur 22 présents, 17 reçoivent déjà la KHÉMIA depuis de nombreuses années. Voici 2 nouvelles inscrites :

**Mme Marie-Jeanne Arnoux** — 14, rue Gaston Latouche, 92210 St-Cloud.

Cousine des Lamassourre, à l'école Fenelon, Tlemcenienne, Bel-Abbésienne et Algéroise. Ex-Mansourah ; fille de Mme Louise Home et M. Léopold Arnoux.

**Mlle Gustavia Queva** — retraitée de Banque, ex-Tlemcen et Alger, fille de Jeanne Avantin et de Queva. Cousine des Lamassourre.



## CHANGEMENT d'ADRESSE

**M. Gilbert Sempère** : 11, lotissement La Croix des Aiguillons, 34140 Mèze

**M. J-M Anthoine** : 118, rue Hippolyte-Kahn, 69100 Villeurbanne.

**Mlle Marcelle Alcaraz** : 11, bd Mounié, «Le Riverain», 34000 Montpellier  
(ex-agent des Associations Mutuelles Agricoles de Bel-Abbès).

**M. Jean Péréa** : «Les Ursules», 3, rue des Potiers, 74200 Thonon.

**Archives Départementales - dépôt légal** : 75, rue de Neyrat, BP 20, 63018 Clermont-Ferrand cedex 2, tél. 73.23.01.01.

**M. René Balfet** : 34, rue Sauternes, 33185 Le Haillan, tél. 56.28.28.02.

**M. et Mme Laurent Pierucci** : 67, bd Salvador-Allendé, 52100 St-Diziers, tél. 25.05.70.08.

**Mme Hélène Mattei** : Parc Berthault, 20000 Ajaccio.

**M. Séraphin Blanco** : Bât. J-4, «La Savine», 99, bd de Savine, 13015 Marseille

**M. Lucien Llopis** : 1 bis, chemin Mar Vivo aux deux Chênes, 83500 La Seyne.

**M. et Mme Martin** : 5, rue du Parc, 02400 Château-Thierry.

(Erreur de ma part, chers amis ; pardonnez-moi pour les numéros que vous n'avez pas reçus — JPL).

**M. Marcel Oliver** : 24, rue Triberg, résidence Les Bermudes, 83600 Fréjus.

## De BEL-ABBÈS et de PARTOUT

**Amicale des Bel-Abbésiens et Oraniens de Touraine** (37510, Mairie de Ballan-Mire ; présidente : Marie-Thérèse Diaz)

Les Bel-Abbésiens et Oraniens de Touraine se sont retrouvés dimanche 15 septembre 1991 au Parc Heller à Ballan Mire pour leur méchoui annuel.

150 personnes sont venues à bout de 5 moutons préparés selon les usages, par les membres du Bureau, dont certains étaient à pied d'œuvre dès 6 heures ! Le soleil s'étant finalement installé, la journée s'est déroulée comme à l'habitude avec beaucoup de gaieté et d'entrain. Tournoi de pétanque, jeux de cartes, «tchatch» ou farniente, ont animé l'après-midi. Et puis ce furent les au-revoir... Pas de mélancolie cependant, le prochain rendez-vous n'est pas si loin !

**Amicale des Pieds-Noirs de la Loire** 72, rue des Docteurs Charcot, 42000 St-Etienne -président : D<sup>r</sup> Robert Lachèze

Le dimanche 20 octobre, s'est déroulée dans les locaux de l'Amicale des Pieds-Noirs de la Loire, notre Assemblée Générale annuelle. Malgré la pluie, le vent, le froid, la salle était comble et nombreux étaient les adhérents qui sont restés debout, faute de sièges.

A l'ouverture de la séance, après avoir remercié les membres présents, le président commence son rapport moral ; ce rapport, exceptionnellement, par suite des événements, a porté sur deux thèmes :

1° - **la guerre** : nous avons gagné une bataille mais la guerre subversive se poursuit avec le flot migratoire de l'Islam ;

2° - **l'immigration** : le seuil de tolérance est dépassé depuis longtemps et maintenant il s'agit d'une véritable invasion.

En conséquence, nous allons traverser une période difficile et il nous faut absolument rester unis pour faire face à cette période trouble.

Ensuite, ce fut le rapport d'activité et nous sommes heureux d'avoir pu, avec le dévouement des membres du Bureau, maintenir une activité permanente : repas des aînés, sorties touristiques, gaspacho, grand gala, petits bals, matinée enfantines, pèlerinage à N-D. de Santa-Cruz, concours de boules, concours de belote, 3 permanences hebdomadaires, jeux de billard, etc... Par cette continuité, nous avons pu satisfaire tous les amateurs de jeux, ainsi que ceux, nombreux, qui ont des problèmes administratifs (retraites complémentaires, indemnisation, anciens combattants, etc...) ainsi que des problèmes

## ILS S'INSTALLENT ILS SONT INSTALLÉS

Cette rubrique est réservée aux Khémiens à jour de leurs cotisations. KHÉMIA ne faisant pas de publicité.

- Ceux qui désirent avoir un ENCART de 4 cm × 9 cm peuvent faire un don de 150 F par encart ou 500 F pour les 4 encarts annuels.
- Ceux qui désirent avoir un ENCART de 8 cm × 9 cm, un don de 200 F par encart ou 700 F par an.

N'hésitez pas ! Adressez-vous à eux, au nom de KHÉMIA.

**Mme Roger Obadia** — Prêt-à-porter «Unisex-Mix-Age», place du Palais, 83300 Draguignan, tél. 94.67.24.65.

**Photos agrandies de 30 × 40 cm** (à partir de 129 F). **L'Algérie d'Hier**. Plus de 100 villes et villages. Demandez la liste à un Bel-Abbésien : **Perez**, 153 bis, rue de Paris 16000 Angoulême, tél. 45.95.76.31.

**Vos RADIOLOGUES à Toulouse** : les petits-fils du D<sup>r</sup> Régnier :

**Edouard Régnier** : 22, avenue Tolosanne, 31520 Ramonville-Ste-Agne ;

**Bertrand Régnier** : Clinique St-Michel, allées Jules-Guesdes, 31000 Toulouse.

**Votre TAXI** — Tous déplacements et soins médicaux : **Gilbert Hernandez**, 21 av. Jean-Jaurès, 13270 Fos-sur-Mer, tél. 42.49.39.09 et 42.05.44.88.

**Lucien Couderc, Chercheur indépendant** (auteur de 62 brevets) : 5, avenue Paul-Faure, 26160 St-Paul-les-Trois-Châteaux.

**Pour vos PHOTOS et la photo en couleur du navire «Sidi-bel-Abbès», une adresse** : **Jean Diaz**, «City Lab'Express», rue Cisson à Draguignan (83300), tél. 94.67.01.18... A partir de 150 F (centre ville de Bel-Abbès, les deux-paquebots Sidi-bel-Abbès, Marcel Cerdan).

de santé (vaccinations, conseils médicaux, lettres à la Sécurité Sociale, visites dans les hôpitaux, etc...)

Puis ce fut le rapport financier, les questions diverses, le vote pour les 4 membres sortants. Enfin, les projets pour l'année 92.

Après l'Assemblée Générale, il y eut l'apéritif avec khémia («comme là-bas, dis !») et pendant ce temps, une délégation avec les membres du Bureau et le Président, se sont rendus déposer une gerbe sur la Stèle des Rapatriés.

Toutes cérémonies terminées, les membres de l'Amicale, comme tous les ans, se sont rendus au même restaurant et malgré le mauvais temps persistant, la grande salle de l'établissement était pleine. Après le repas, de nombreux couples occupèrent la piste de danse et ce n'est que tard dans la soirée que les membres de l'Amicale se séparèrent, heureux d'avoir passé une bonne journée.

---

**Amicale des Pieds-Noirs Fosséens**  
(21, avenue Jean-Jaurès, 13270 Fos-sur-Mer, tél. 42.05.44.88)

Nous avons le plaisir d'annoncer la création d'une Amicale rassemblant tous les Pieds-Noirs de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône).

Président d'honneur : Bernard Granié, Premier-adjoint au Maire de Fos-sur-Mer ; Président actif : Gilbert Hernandez ; 1<sup>er</sup> vice-président : Henri Mougeot ; 2<sup>e</sup> vice-président : Georges Causse ; secrétaire-générale : Bernadette Munoz ; secrétaire-adjointe : Michèle Perdiguero ; trésorier-général : Antoine Pacheco ; trésorier-adjoint : Jean-Pierre Napoléone ; et assesseurs.

Lors de notre première réunion, une soixantaine de familles étaient présentes et nous espérons être encore plus nombreux. Nous invitons d'autres Pieds-Noirs et leurs amis, à se joindre à nous !

(Bravo ! Les Pieds-Noirs sont toujours présents. Nous souhaitons longue vie à cette Amicale et à son président... encore un Bel-Abbésien ! — Lamasourre).

---

#### A la mémoire des morts en Algérie

Sous l'égide de l'Union Nationale des Combattants ; Union Nationale des Combattants d'Afrique du Nord, que préside sur le secteur de Draguignan, M. Poisson, entouré de M. Lamasourre, président-adjoint ; une cérémonie commémorative s'est déroulée mercredi 16 octobre, en début de soirée, devant le Monument aux Morts du jardin Anglès. Il s'agissait en ce jour, de se souvenir de la mémoire des morts en Algérie, ainsi que de la date anniversaire du transfert des cendres du soldat inconnu d'Algérie à Notre-Dame-de-Lorette (16 octobre 1977).

Après lecture, par le président Poisson, des événements de cette guerre, le colonel Lusquet, dans un vibrant hommage, a salué la mémoire de ceux «qui sont tombés dans cette lutte pleine de trahison, les civils massacrés», rappelant le désarmement des harkis.

---

#### Le Théâtre Pied-Noir fait sa rentrée !

Nouvelle adresse :

46, rue Jacquard - 11100 Narbonne

tél. 68.32.51.72 — 68.32.46.27 — 68.32.20.60 — 68.32.45.44.



Ils sont venus, ils sont tous là... pour fêter, autour d'Eliane et Edouard Durand, leur nouvelle résidence. Le T.P.N. reste à Narbonne, mais change d'adresse.

Après Grenoble le 18 octobre, avec J-P. Gavino et le spectacle «Made in Là-Bas», invité par la Maison des Rapatriés...

Le 19 octobre, il aimait à Toulouse la soirée du Congrès du FNR.

Le 9 novembre, au Congrès des Cercles Algériens à Hyères, il présentait de nouveaux sketches.

Le 1<sup>er</sup> décembre, il était à Mézieu avec son sketch «N'oublie pas le cabassette»

Et pour l'avenir, assistez nombreux à Versailles (Le Cercle Algérieniste), le **19 janvier 1992**, le «Patio a Angustia».

A cette occasion, le TNP propose aux Associations intéressées, une tournée du 10 au 18 janvier sur la Route de Paris. Prendre contact aux numéros de téléphone et à l'adresse ci-dessus. Et peut-être, à bientôt, Inch Allah !

---

#### E.A.L.A.T. ne répond plus !

Dans ces temps douloureux de l'après-guerre d'Algérie, je faisais partie d'un groupe disparate dont le «siège social» était la **Maison du Légionnaire**. Nous n'étions pas là pour prendre les engagements, hélas, c'était de dégagements qu'il s'agissait, dans la douleur et un désordre indescriptible. Dans ces grandes et belles salles qui avaient vues tant de bonheur et de joie, une foule hagarde attendait un départ problématique par avion de l'E.A.L.A.T. (terrain d'aviation situé aux environs de la ville). La Maison du Légionnaire était une maison de retraite pour les anciens de la Légion. Elle n'était pas adaptée à ce genre de situation et le soleil de juillet (vous connaissez Kadour quand il cogne) à travers les verrières, rendait la température insupportable, surtout pour les enfants en bas âge.

Dans cette pagaille dramatique, il y avait tout de même une (maigre) consolation, c'est qu'un avion partait de l'E.A.L.A.T. directement pour la Métropole. Je rends hommage, ici, à toutes les personnes qui ont eu le triste privilège de faire des choix en fonction des circonstances, et Dieu sait qu'elles étaient multiples : familles en danger dans les villages, **l'armée de la France ayant des ordres pour ne pas intervenir dans quelque situation que ce soit** (quelle honte, nous qui étions si fiers de notre **Mère Patrie** à laquelle de nombreux enfants, musulmans et européens, ont donné leur vie), vieilles personnes abandonnées dans des quartiers difficiles, jeunes qui étaient recherchés par le F.L.N. et qui se cachaient pour leur échapper, etc.

Un matin, comme d'habitude, je monte avec ma **Dodoche**, en ville (j'arrivais à faire 180 kilomètres par jour dans l'agglomération : Prost, en quelque sorte !). Je passe à la **Banque d'Algérie**, mon véritable employeur, pour que mon patron, Paul Pons, me donne carte blanche pour la journée. Et me voilà parti, route de Daya, pour rejoindre la Maison du Légionnaire en passant devant le poste F.L.N. (dépôt

des bennes à ordures) où un soldat armé jusqu'aux dents, monte la garde.

Dès mon arrivée, je suis interpellé par des personnes aux visages sombres et durs : « Il n'y a plus d'avion qui parte de l'Alat ; ils sont supprimés. Qu'est-ce que l'on va devenir ? On ne peut plus rentrer chez nous ? »

Le Consul, monsieur L., confirme la nouvelle et ajoute que l'ordre vient de « très haut ». Il ne peut rien faire et de plus, il n'a pas le droit de passer un télex officiel. Sur place, il n'avait eu aucune explication, la seule réponse du haut commandement : « Les départs de la base de l'Alat sont suspendus ».

Dans le feu des conversations, j'arrive à distinguer une petite voix : « Toi, tu représentes une association caritative (Secours Catholique) et à ce titre, tu as le droit de te servir du télex ». C'est Roba, mon « cousin », qui dit cela (c'est un petit cousin à ma femme). Le texte est vite fait entre tous et avec l'assentiment du Consul, il est adressé à la plus grande personnalité de France, vous devinez qui, et il est signé **LOPEZ**. Tout un symbole : un petit Pied-Noir - français-espagnol, à Monsieur le Président de la République Française. Quel honneur... pour le Président !

Le télex part et deux jours après, miracle, les départs sont rétablis de l'Alat.

**E.A.L.A.T. répond de nouveau ; merci mon Dieu !**

**Epilogue** : vers la mi-juillet, mon employeur m'accordait huit jours pour aller voir ma famille dans l'Isère. J'en profitai pour rendre visite à Mgr Rhodain

(président du Secours Catholique) à Paris, pour lui rendre compte de certaines choses.

Dès qu'il m'a reçu, ses premières paroles ont été : « Alors, c'est vous Lopez qui avez envoyé un télex à M. le Président de la République Française » (j'en rajoute un peu : il n'a pas dit Française). J'ai répondu un petit « Oui » du bout des lèvres. « Eh bien, il a atterri directement sur son bureau »...

Je me suis toujours demandé s'il n'avait pas voulu faire un mauvais jeu de mots, mon texte parlait AVIONS.

François Lopez

6, rue de la Tour d'Auvergne  
Sidi-bel-Abbès, dpt. d'Oran  
Algérie (FRANCE)

## LES LIVRES

Rubrique réservée aux Khémiens à jour de leur cotisation et qui envoient leur livre dédicacé à KHÉMIA... et, si possible, au Rédacteur en Chef !

*Pierre Célestin Fabreguettes, prêtre en Oranie (1879-1970),*

de Jacques de Labbaye ..... 70 F  
Volle - 4, rue de la Résistance, 34470 Perols.

*Mgr Fernand Lecat, bâtisseur d'Eglise en Oranie,*

par Jacques de Labbaye ..... 70 F  
A commander à Mlle Bernard : Concorde C - 64, avenue Cap-de-Croix, 06100 Nice-Cimiez.

*La Calendrologie, ou l'avenir révélé par le calendrier des Poste,*

de Ambroise et Evelyne Navarro 70 F  
31, rue Peyronnet, 33000 Bordeaux.

*Journal d'une agonie, la fin d'Oran 62 Ahmed ? Connais pas — Le calvaire des Harkis — Vidéo-cassette Algérie Française (90 mn),*

Ecrire au Colonel Moinet : 29, rue Marx-Dormoy, 75018 Paris.

*Le secret du grand-père disparu*

de Bergeron-Sanders, édition Elor, 176 pages, ..... 79 F  
56350 Saint-Vincent/Oust, tél. 99.91.22.80.

« A... et à Jean-Pierre Lamassourre, cette enquête sur un grand-père disparu en Algérie, lors de la tourmente de 1962. Cordial hommage des Ast Vincent/Oust, le 16/08/1991, A. Sanders-Bergeron... »

*Des mêmes auteurs : Le secret de la statue volée - Le secret d'Argentomagus - Le secret des mille étangs - Les jeux de l'aventure - Clan des Bordesoule.*

**Recherchons toujours Sidi-bel-Abbès de 1887/, du Docteur Fabries !**

## A TRAVERS LES REVUES

Depuis le N° 23 de KHÉMIA, cette rubrique est réservée au service de presse, mais surtout aux revues qui mentionnent dans leurs colonnes la revue KHÉMIA ou qui font paraître sur Sidi-bel-Abbès et son arrondissement.

**Amitié** — Père Bridonneau : 51, place St-Jacques, 34500 Béziers (abonnement : 60 francs).

Près de la Vierge, dernière prière rédigée par le Père Lafourcade sur son lit d'hôpital, en juin 1990... Le Père Lafourcade à Oran... Ville d'Aïn-Temouchent... Décès : Mme Angèle Lucas - Capel, de Lamoricière - Tassin, 76 ans... Vers l'Avenir... Pour méditer.

**La Source Folle** — remue mémoire des enfants de Turenne.

Rédacteurs : Guy Couvert - 10, rue des Cygnes, 74940 Annecy-le-Vieux et Christophe Gomes : 17, rue du Carignan, 34980 St-Gely-de-Fesc.

Scènes et sites : les noyaux... Histoire du Village et le peuplement avant 1914... Les noms de famille... Sac à malice : histoires de chasse, excès de zèle de Bastian Rodriguez... Alouette ou lièvre ?... Indiscrétion, et les flamants roses, de Edouard Lamassourre... Turenne il y a 50 ans... Gloires locales : le Cheikh Sidi-ben-Amar.

**Le Carillon Joyeux** — de notre abbé Vincent Péruffo, et M. Gransac : paroisse de Marssac (81150). Abonnement minimum : 20 francs.

Restons à marée haute... La St-Hubert à Marssac... Echos florentinos : mon beau clocher !... Le renouveau liturgique et la disposition des Eglises... Journée de l'Amitié : 14 juillet... Prière de Jean-Paul II à Marie.

**Pieds-Noirs Magazines** — Jean-Marc Lopez, Michel Sanchez : BP 301, 83140 Six-Fours, tél. 94.07.59.07. Le n° : 25 francs.

Les Baudis, père et fils : maires de 30.000 Pieds-Noirs et Harkis... Toulouse, cité d'accueil en 1962... Pierre Mestre (de Bel-Abbès), le tracé d'une carrière éducative.

**Lecture Française** — Henry Coston et Jérôme Seguin. D.PF.BP 1, 86190 Chiré-en-Montreuil, tél. 49.51.83.04. Abonnement à partir de 180 francs.

**A méditer** (page 49 du n° 413 de septembre 91 :

♦ **ALGER** — Le voyage que M. Bérégovoy, ministre de l'économie, a effectué le 29 juillet dernier a eu peu d'échos. Cependant il n'est pas venu les mains vides. Rappelons que la France est déjà le premier créancier de l'Algérie : depuis 1987 on en est à plus de 50 milliards de francs. Il a donné 1 milliard supplémentaire, qui s'ajoute aux 3 milliards de crédit « revolving » déjà accordés (l'argent est à nouveau disponible à mesure qu'il est remboursé) ; plus un milliard déjà prêté mais non utilisé. De plus le ministre français a assuré ses hôtes qu'il interviendrait auprès du *Crédit Lyonnais* pour que celui-ci accorde au plus vite un emprunt de 2 milliards de dollars qu'il est chargé de réunir auprès d'autres banques. De même M. Bérégovoy a assuré ses amis algériens de son intervention pressante auprès des compagnies pétrolières françaises pour qu'elles soutiennent l'exploitation du gaz algérien qui en a bien besoin. Enfin il a publiquement soutenu le nouveau projet économique du gouvernement Ghazali en le félicitant pour son courage. La veille, M. Camdessus, directeur général du *Fonds monétaire international* et, lui aussi, ami de M. Mitterrand, avait rendu une semblable visite et n'avait pas tari d'éloge sur les efforts du gouvernement d'Alger. La France est généreuse ; elle préfère rogner sur ses budgets militaires pour donner à ses « amis ».

**L'Algérie Française coûtait cher à la France... Depuis 1962, combien de milliards ?... et depuis 1987 !**

**Képi Blanc** — La vie de la Légion Etrangère. BP 78, 13673 Aubagne. Rédacteur en Chef : le Lieutenant Colonel S. Terrasson.

Carnet familial... Képi Blanc actualités... Le 1<sup>er</sup> Etranger à l'honneur... Le Général Paul-Frédéric Rollet... Le livre des insignes de la Légion Etrangère (490 francs)... Le Général Penicaut n'est plus.

**L'Echo d'Oranie** — 11, avenue Clemenceau, 06000 Nice.  
Directrice : Geneviève de Ternant.

Mostaganem... Il était une fois les Harkis... La langouste aux yeux bleux, de G. Espinal... Communiqués... Notre carnet... La vie sportive, par André Sansano.

**Bulletin des Anciens Scouts d'Oranie** — 5, rue Buffon, résidence Les Cèdres, Malissol, 38200 Vienne.

Notre B.A. de Noël : Petits Frères des Pauvres et Nos Vieux d'Oranie... Adresse de l'abbé Jean-pierre Espin à Cucuron (diocèse d'Avignon), installé le 8 septembre... On nous téléphone... Des nouvelles de chez nous Z'otres.

**Maison des Agriculteurs Français d'Algérie** — 95, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, tél. (16.1) 45.26.29.33.

Une petite mère Combes ?... Décès de notre directeur (depuis 1963) : Gilbert Causse... La vie de la M.A.F.A... Comité de liaison... Délégation aux Rapatriés... Actualité agricole.

**Bulletin Paroissial** — 23, rue du Général-de-Sonis, 28140 Loigny-la-Bataille.  
Cotisation pour 91/92 : à partir de 40 francs.

Amis de Sonis-Loigny, venez nombreux à Loigny le 1/12/91... Vie de l'association... Le carnet... Le mot du Président...

**La Lettre du Bourricot** — Michel Gonzalez : 26, rue Anaïs, 30230 Rodilhan.

Histoire : 15 septembre 1505, les Espagnols prennent pied en Oranie... Coin de Caouette... Ducoq à l'âne... A hue et... Chasse au Gaspi... Et une KHÉMIA amère, une ! Les Pieds-Noirs dans le plat : Gourouillos, l'art de mettre la main à la pâte !

Les dossiers de la mémoire — CDHA, 19, rue de l'Ouest, 75014 Paris. Janine de la Hogue. Cotisation : à partir de 150 francs.

Assemblée générale du 15 mai 91 à Paris... Dictionnaire : l'Algérie de A à Z : les Oulemas (Ulema)... Des idées et des hommes...

**La Voix du Pays Réel** — Colonel Château Jobert. Changement d'adresse : BP 55, 25410 St-Vit. Cotisation : 150 francs.

Le golfe, notre avis... Nous sommes les seuls...

**Généalogie Algérie - Maroc - Tunisie** — Equipe de rédaction : Delaye, Granger, Ignudet-Utheza, Maroni et Vedrines de Bel-Abbès.

La vie à Casablanca... Commune de Barral... Un blason... Pourquoi ? A quel titre ?... La bibliothèque généalogique d'UTAH... Recherches en Italie... Tribunal de Commerce d'Oran, le 21 avril 1870 ; liste pour Sidi-bel-Abbès : Charles Breteau (adjudicataire du marché), Théodore Héritier (mercier), Pierre Reliaud (entrepreneur de travaux publics), Prosper Lencou (marchand de vin en gros), Eugène Theus (idem)... Les filiations.

## RAPATRIÉS

**A.N.I.F.O.M.** — Nouvelle adresse, depuis février 1991 :

20, rue de La Boétie — 75008 PARIS  
Tél. (16.1) 42.66.22.45 — (16.1) 42.66.22.31

### Accueil, Réinstallation et Indemnisation des Français d'Outre-Mer —

Pour tout connaître sur ces lois, décrets ou règlements, demandez les JOURNAUX OFFICIELS correspondants à :

Journaux Officiels : 26, rue Desaix - 75727 Paris cedex 15

#### Indemnisation :

Règlement de l'indemnisation des rapatriés (modif. L. 16 juil. 1987). - L. 89-18 du 13 janv. 1989, art. 67, p. 542.

Instance arbitrale. Nomination de membres. - Arr. 5 janv. 1989, p. 295.

Taux de revalorisation mentionné à l'article 30-1 de la loi du 15 juillet 1970 (année 1989). - Arr. 26 janv. 1989, p. 1536.

#### Prêts de consolidation :

Commissions départementales d'examen du passif des rapatriés. Nomination de délégués représentant les rapatriés. - Arr. 21 fév. 1989, p. 3223.

#### Rapatriés d'origine nord-africaine :

Circulaire du 5 septembre 1989 relative à la politique en faveur de l'intégration des rapatriés d'origine nord-africaine, p. 11424.

#### Rapatriés d'origine nord-africaine :

Circulaire du 13 septembre 1991 relative à la mise en place des conventions pour la création d'emplois avec les collectivités territoriales, les associations, les entreprises et les établissements publics, prévues en faveur de la communauté rapatriée d'origine nord-africaine (R.O.N.A.), p. 12314.

1989

#### 1990 Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer :

Loi n° 90-569 du 2 juillet 1990 relative à la répartition de l'indemnité versée par la République du Zaïre en application de l'accord du 22 janvier 1988, p. 8075.

Conseil d'administration. Nominations. - Arr. 18 mai 1990, p. 6082. - Arr. 12 juin 1990, p. 7689. - Arr. 13 juin 1990, p. 7255.

Budget 1990. Modification. - Arr. 22 juin 1990, p. 7767.

#### Commissions du contentieux de l'indemnisation :

Nomination de membres. - Arr. 28 déc. 1989, p. 2058. - Arr. 14 mai 1990, p. 6028. - Arr. 30 mai 1990, p. 6633. - Arr. 24 juil. 1990, p. 9434.

#### Indemnisation :

Personnes ayant déposé une demande de prêt de consolidation. Bénéfice de la suspension des poursuites jusqu'au 31 décembre 1990. - L. 89-1010 du 31 déc. 1989, art. 34, p. 18.

Instance arbitrale. Nomination des membres. - Arr. 23 janv. 1990, p. 1044.

Taux de revalorisation mentionnée à l'article 30-1 de la loi du 15 juillet 1970 (année 1990). - Arr. 25 janv. 1990, p. 1540.

#### Rapatriés d'origine nord-africaine :

Arrêté du 4 décembre 1990 portant création d'une mission de réflexion sur les harkis, p. 15495.

Arrêté du 4 décembre 1990 portant nomination à la mission de réflexion sur les harkis, p. 15502.

1991

# 1939 — C'était il y a plus de 50 ans... là-bas



## ASSOCIATION LOCALE DES ÉCLAIREURS DE FRANCE

Le Comité vous prie d'honorer de votre présence la CAUSERIE sur le Scutisme qui aura lieu à l'Empire-Cinéma, le Vendredi 31 Mars 1939, à 17 h. 30. Cette Causerie sera complétée par la projection du film Eclaireur «A COEUR JOIE» et suivie du tirage de notre Tombola de Pâques.

LE PRÉSIDENT  
LEHÉRICY

De ce groupe, 1 Eclaireur et 1 Louveteau se sont rencontrés en 1991 (52 ans plus tard !), à l'étape du **Tour de France des Bel-Abbésiens à Aix-les-Bains** :

**Manuel Milan** et **Clément Manchon** se sont retrouvés dans l'auto-car qui emmenait les participants en excursion autour du lac du Bourget ; un ancien Scout de France les séparait sur la banquette.

Déjà la veille, au dîner, un groupe de Bel-Abbésiens se retrouvaient au restaurant à **Le Vivier-du-Lac**, entre-autres la cheftaine **Bodo** venue de Strasbourg, la cheftaine **Ségura**, de Paris, et **Zèze Crespo**, venu tout spécialement en auto de Vendée.

Le lendemain, après l'excursion, le repas réunit 120 Bel-Abbésiens et leurs amis Pieds-Noirs. Au moment des présentations, nos camarades se sont mis en évidence pour l'animation. Votre serviteur a évoqué au micro une anecdote

sur la vie quotidienne de son quartier «**Le Mamélonne**», puis **Zèze Crespo** a adapté et chanté une vieille chanson folklorique oranaise ; enfin, **Carmen Ségura** a récité dans un silence profond, deux poèmes modernes très appréciés.

Si dehors, la pluie continue depuis la veille, tombait drue, elle n'empêcha pas une réconfortante ambiance dans la salle, et les chaleureux souvenirs de se développer dans la bonne humeur.

Que d'eau !... Que d'eau !... Il fallait s'y attendre, à **Aix-les-Bains** !

Une telle réussite ne pouvait pas s'en tenir là ; ainsi, un autre rendez-vous-repas fut proposé aux assistants pour le **6 avril 1992 à Puylobier, au Domaine de la Légion Etrangère.**

En terminant, je tiens à remercier tous les anciens Eclaireurs qui ont fait un long déplacement pour se retrouver, **Jean-Pierre Lamassourre** (ex-routier Scouts de France Bel-Abbès, vice-prési-

dent : Scouts d'Oranie... avec Eugène Manzano), pour son dévouement, mes amis de l'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie pour l'organisation locale, **Mme Marie-Thérèse Diaz**, Présidente de l'Amicale des Bel-Abbésiens et Oranais de Touraine — et qui vécu longtemps à l'Ecole Marceau —, ainsi qu'à tous les participants venus des «4 coins de France».

Le groupe local des Eclaireurs de France au début 1939, dans la cour de l'Ecole Marceau...

On reconnaît en haut, de gauche à droite : **Manuel Milan** (le 8<sup>e</sup>), la cheftaine de meute, puis **Claude Botella**, **René Lopez**, **Albert Navarro** (décédé en France) et la cheftaine **Huguette Bousquet**.

Au-dessous, les Louveteaux : **Gaston Lauze**, **Gabriel Sirio**...

Au-dessous : le Chef **René Bousquet**, puis **Yves Ferraris**, **Clément Manchon** (le 8<sup>e</sup>, lui aussi), et le Chef **Fernand Martinez** à l'extrême.

Au milieu, les 4 Chefs de Patrouille : **Riss**, **Jo. Benkimoun**, **Antonini** et **Lopez**.

Assis tout en bas, l'avant-dernier : mon ami d'enfance **Norbert Ferraris**, hélas décédé en Espagne.

Le **Cercle des Anciens Eclaireurs** remercie vivement **KHÉMIA** et son équipe pour la superbe Coupe offerte, bien, méritée paraît-il !, au titre de dévouement et d'amitié.

*Manuel Milan*  
Animateur du Cercle des  
Anciens Eclaireurs de France

PS : Remerciements à tous les anciens Eclaireurs de France qui ont téléphoné ou écrit pour s'excuser de leur non-participation à Aix-les-Bains !

## Coupes de l'Amitié Khémia

Ces Coupes (oubliées par le Président !), furent envoyées à M. et Mme Paul Jund, délégués de Khémia pour la Région de Savoie, afin qu'elles soient remises aux heureux lauréats :

**Amicale des Pieds-Noirs de Savoie**  
.... (marraine : M.-Thérèse Diaz)

**René Cambon, Président de l'A.P.N.S.**

..... (marraine : Arlette Jund)

**Le Cercle des Eclaireurs de Bel-Abbès**

.. (marraine : Mme Yves Balchon)

**M. et Mme Emile Flores -A.P.N.S.**  
.. (marraine : Françoise Mas-Filiu)

**M. et Mme Manuel Jurado - A.P.N.S.**

... (mar. : Mme Canelle-Lapeyrie)

**M. et Mme Manuel Milan - A.P.N.S., Président du Cercle des Eclaireurs**

..... (marraine : Josette Caux)

**M. et Mme Miranda - A.P.N.S.**

..... (parrain : Roland Caux)

**M. et Mme Antoine Ortiz**

..... (parrain : Paul Jund)

## Les Anciens...

... de Sidi-bel-Abbès, Détrie, Mercier Lacombe, Bonnier, Thesala, Prudon, Lamtar, Parmentier, Telagh, Descartes...

Mais aussi d'Alger, de Tunisie, du Maroc, etc... et j'en oublie !

Sont venus de tous les départements ; voici la liste des présents, ces 5 et 6 octobre 1991 à Aix-les-Bains (que ceux que j'aurais oubliés de nommer m'en excusent).

**Mmes, MM :** Agullo, Diaz, Egea, Maldonado, Gousselo, Hassan, Serfati, Weis, Alvarez, Bettan, Frajer, Segura, Cabet, Millet, Mas, Flores, Miranda, Serrière, Cambon, Jurado, Ferrand, Jund, Ortiz, Plisson, Millet, Galvez, Maldonado, Alos, Alibert, Milan, Bodo, Sandra, Torrent, Didier, Canelle, Hernandez, Juan, Seyvet, Blachon, Macia, Berle, Almia, Weis, Lopez, Sernade Murcia, Ponce, Caux, Soria, Gimenez, Vaningelandt, Mougenot, Botella, Manchon, Masson, Lamassourre, Sol, Capel, Crespo, Perez, Gardeisen.

En fin de journée, Lamassourre informa les Anciens des décisions prises le matin, en réunion de Bureau (voir plus loin).

**Les décisions de la réunion du 14 juillet à Marssac :** la nomination au poste de **Secrétaire-général de Mme Marie-Thérèse Diaz**, de Tours. Procurations pour les divers comptes bancaires et CCP sont données à M. Roland Caux (renouvellement) et à Mme Diaz.

**Sont nommés Membres d'Honneur à titre posthume (malheureusement) :** le **Chanoine Ernest Mas**, notre **Gouverneur Général de l'Algérie Jacques Soutelle**, **Monsieur le Professeur Pierre Goignard** et **Mme née Henriette Brigol**.

Et, sur proposition du Président, sont nommées Membres d'Honneur les personnalités suivantes : **M. le Général Edmond Jouhaud**, le **Colonel (ou Général) Commandant le 1<sup>er</sup> Régiment Etranger de Légion**, le **Colonel commandant le S.M./F.E.L.E.**, le **Directeur de l'Institution des Invalides de la Légion Etrangère**, **Alain Mimouhn** et **Marcel Cerdan fils**.

C'est sous les acclamations que ces propositions furent adoptées... en attendant bien sûr que les membres d'Honneur acceptent ces désignations.

## Dimanche 6 octobre 1991 à Aix-les-Bains

**Restaurant de l'Hôtel Aquaviva**  
**Réunion à 17 heures du Bureau de**  
**l'Association Mondiale des Croyants et Sympathisants**  
**de Sidib-Bel-Abbès et de la Plaine de la Mekerra**

Les présents : Mmes et MM. Marie-Thérèse Diaz, Françoise Mas-Filiu, Roland Caux, Jean-Pierre Lamassourre.

Les procurations : Albert Navarro, André Sananes, Ernest Pavia, Robert Lachèze, Thomas Prou, Amélie Romer-Zoïs, Marcel Fimat.

Les absents excusés : Michel Andujar, Patrick Krémar.

Lamassourre lit le compte rendu de la dernière réunion du 14 juillet à Marssac et félicite la nouvelle secrétaire-générale au nom de tous : **Mme Marie-Thérèse Diaz**.

Le Comité élu le 14 juillet est entériné.

Le Trésorier - Président-adjoint Roland Caux rappelle le prix de la cotisation pour 1992 : **93 francs**, et demande qu'elle soit réglée dans le premier trimestre.

Lamassourre propose les noms des nouveaux Membres d'Honneur (sous réserve de leurs acceptations).

A titre indicatif, voici les prochaines manifestations de KHÉMIA :

- 5 avril : Puylobier
- 28 mai : stand KHÉMIA à Nîmes
- 14 juillet : Journée de l'Amitié et Assemblée Générale à Marssac
- 4 octobre : Tour de France des Bel-Abbésiens à Betharam.

Mme Diaz lève la séance.



L'Abbé François DELMAS  
1917-1978

## Association Mondiale des Croyants et Sympathisants de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mekerra

# TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBÉSIENS

Le 6 octobre dernier, 117 Bel-Abbésiens se sont retrouvés à Aix-les-Bains (Savoie), pour la 7<sup>e</sup> étape de notre Tour de France...

**Malgré une pluie diluvienne, cette journée a été une grande réussite.**

Avant de vous relater les détails de ces « retrouvailles », je voudrais remercier nos correspondants savoyards, Paul et Arlette Jund, qui se sont dépensés sans compter pour la réussite de cette manifestation, ainsi que l'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie, en la personne de M. Flores, Secrétaire général, qui leur apporta une aide fort appréciée dans l'organisation de cette rencontre.

Au programme de la matinée, il y eut le tour du lac du Bourget en car, excursion qui, hélas !, ne fut pas favorisée par le temps, puis la visite de l'Abbaye de Hautecombe, monastère de moines bénédictins.

Le rendez-vous suivant fut la Stèle des Rapatriés du cimetière d'Aix-les-Bains, où une gerbe fut déposée par Mme Almira, en souvenir de tous ceux qui sont morts pour donner à la France un Empire, puis pour chasser du territoire national l'occupant nazi, puis dans cette guerre qui n'osait pas dire son nom et enfin pour tous les morts qui reposent dans les cimetières d'Algérie et d'Outre-Mer, et pour ceux dont les tombes ont été profanées. M. Flores demanda une minute de silence, M. Lamassourre nomma les derniers décédés de l'Amicale des Bel-Abbésiens, depuis la dernière KHÉMIA :

Mme Isabelle Vives-Fernandez, à Balma (31110), 67 ans — Mme Mireille Jurado, à Nice (06000), 41 ans

Mme Emila Cortes, à Francheville (69340), 68 ans — M. Guy Veinière, à Tours (37000), 60 ans

Mme Anthelme Schwal, née Louise Favier — M. Manuel Lopez, à Gigeac (13180), 67 ans

Mme Dolorès Canizares-de Murcia, à Lagardelle (31190), 92 ans — M. Louis Serrano

Avant le repas fraternel qui se déroulait à l'Hôtel Aquaviva, et qui fut de haute qualité (nous recommandons l'établissement à tous ceux qui passeront par Aix-les-Bains), une rose fut offerte à toutes les dames présentes par M. Jean Millet, pépiniériste, gendre de nos amis Jund, et nous n'avons pas manqué de le faire applaudir pour son geste galant... Ces roses furent remises par les épouses des membres du Comité de l'Amicale de Savoie.

A l'heure des allocutions, l'assemblée écouta M. Flores, notre Président Jean-Pierre Lamassourre et moi-même, ainsi que M. Milan, responsable de France des Eclaireurs de Sidib-el-Abbès.

Les différents Comités furent présentés à tous, y compris Mmes Marie-Thérèse Diaz-Cohen, Agullo, Egea et Maldonado de l'Amicale des Bel-Abbésiens et Oranais de Touraine.

Une Coupe fut remise par Mme Josette Caux aux parents de Romain Millet, Champion de France 1991 de Boxe-Française Savate, en l'absence du « champion » retenu aux Etats-Unis pour ses études.

Les Coupes de l'Amitié offertes par KHÉMIA et qui devaient être remises à... (voir plus loin), par les différents parrains et marraines, ne purent l'être... notre Président les ayant oubliées !... Un « Hou ! » bien senti salua cette défaillance présidentielle.

La Coupe du Tour de France (pour la première fois, avec tout autour inscrites les diverses étapes depuis 1985), fut confiée à l'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie pour un an, à charge pour elle de la transmettre aux responsables de la prochaine étape... Cette coupe fut remise par Mme Diaz, de Tours, qui offrit aussi à l'Amicale de Savoie un fanion vert et rouge, du Tour de France 1990, Ballan-Mire 6 octobre 1990.

L'ambiance qui régna tout l'après-midi a démontré s'il en était besoin, que toutes confessions confondues, ceux de là-bas représentaient une entité réelle, qu'ils étaient heureux de se retrouver et que s'ils n'oublièrent le passé, ils étaient tournés vers l'Avenir.

Avant la séparation, chaque participant et participante reçurent en cadeau, une bouteille de « Chignin » pour honorer la région de Savoie.

La 8<sup>e</sup> étape de notre Tour de France se déroulera en 1992, le 4 octobre à Betharam, siège des Pères qui firent le renom de l'Ecole de Sonis.

Prenez déjà note de ce rendez-vous !

Roland Caux,  
Président-adjoint



Le Professeur J. BERARD  
1905-1985